

### Pourcentage de calcaire

moins de 10 %

de 10 à 20 %

de 20 à 30 %

de 30 à 40 %

de 40 à 50 %

de 50 à 60 %

Plus de 60 %

### Cépages américains

la plupart des vignes américaines

Riparia, Taylor, Vialla

Jacquez, Rupestris, Solonis

Champin, Othello

Monticola

Vitis Cinerea, Vitis Cordifolia

Vitis Berlandieri

Analyses et tableau représentent des aides précieuses pour les viticulteurs. Le rédacteur termine son article en distinguant entre fertilité et faculté d'adaptation. Tout en étant pauvre, un sol peut être d'adaptation facile et réciproquement. La proportion de calcaire est déterminée par un calcimètre. Cette analyse, simple, coûte 1 franc. L'analyse complète de la terre indique de façon complète la richesse du sol. Elle est facturée 5 francs.



département de Saône-et-Loire se compose d'une extrême variété de terres, environ une cinquantaine de formations géologiques différentes.

Le Corallien et le Bajocien (calcaire à entroques), qui sont du calcaire presque pur et très compact, qui fournissent les pierres de taille les plus renommées, donnent des sols rouges presque sans calcaire. Le sous-sol rocheux à 95 ou 98 % de calcaire, produit un sol très peu calcaire (proche de 0 %). L'oxfordien aux pierres gélives avec lesquelles on fait de la chaux hydraulique (60 à 70 % de calcaire), offre une terre calcaire de 30 à 60 %. La grande oolithe donne un sol très calcaire, souvent peu fertile et de couleur blanche. Le Callovien, situé au-dessous de l'oxfordien, est très ferrugineux, donc peu calcaire.

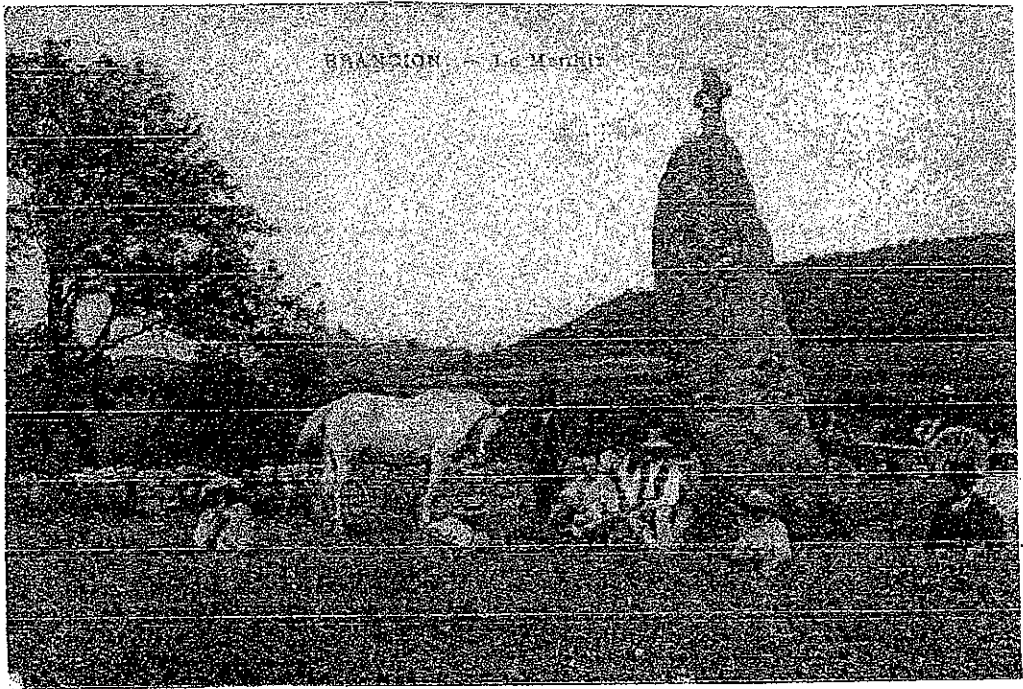
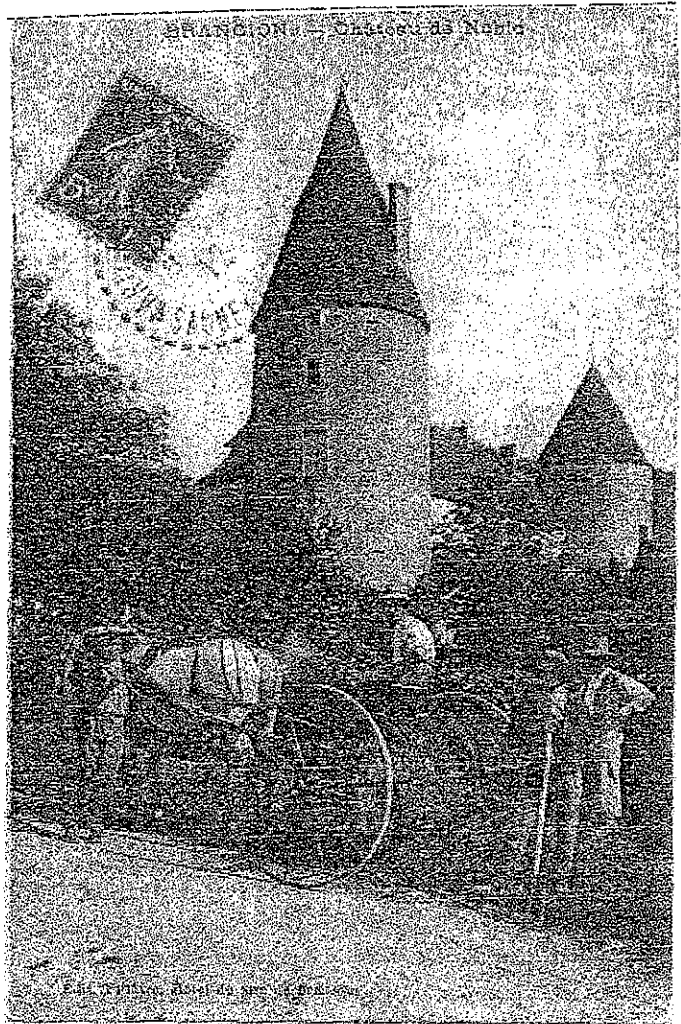
C'est ainsi que se passent les choses en Bourgogne, depuis Mâcon jusqu'à Dijon. Les crêtes dénudées sont formées par les calcaires plus résistants, Corallien compact vers Chagny, calcaire à entroques vers Solutré. La terre rouge qui s'échappe des fissures de ces montagnes n'est plus calcaire. C'est là que viennent les bons vins car ces terres sont riches en acide phosphorique. L'acide phosphorique, en effet, n'est pas enlevé par l'action simultanée du fer et de l'eau chargée d'acide carbonique. Il reste combiné au fer, de sorte que ces terres rouges ont, en quelque sorte, concentré en elles l'acide phosphorique du sous-sol qui les a produites par sa décomposition.

Le lias, plus argileux, plus riche en potasse, et quoique plus riche en acide phosphorique, donne cependant un vin moins fin qui « tire » pour employer l'expression de certains viticulteurs. Et à côté de ces sols peu calcaires, l'oxfordien et la grande oolithe présentent une proportion de calcaire considérable. La grande oolithe est assez peu fertile. L'oxfordien l'est un peu plus à cause de sa richesse en potasse.

La conclusion de Monsieur Bernard recommande d'utiliser toutes les ressources qu'apportent des connaissances approfondies dans le domaine de la chimie, de la géologie et de la botanique. La reconstitution d'un vignoble de 400 000 hectares dont l'estimation atteint plusieurs centaines de millions exige que l'on prenne d'indispensables précautions. Tout sol doit être déterminé en fonction de trois éléments fondamentaux : calcaire, silice et argile. L'analyse physico-chimique permettra d'évaluer son adaptabilité, et la richesse chimique énoncée rendra compte de sa fertilité.

Une intéressante monographie de la commune de Sercy met en scène l'ancien vignoble de la commune. Cet écrit nous apprend que lorsque les vignes de Sercy étaient en plein rapport, il était coutume de planter parmi les ceps un grand nombre d'arbres fruitiers. Les rigueurs de l'hiver 1879/1880 ont provoqué la disparition d'une grande partie d'entre eux. Ceux qui survécurent furent arrachés après l'invasion phylloxérique. Le vignoble de Sercy était implanté sur la colline du Bourgeot (ce toponyme est issu de « Bourg-ost » qui signifie « camp des Bourguignons »), et le plateau du Vernay. Quelques parcelles de pampres fructifiaient dans la vallée. L'ensemble du vignoble produisait un vin de bonne qualité. Les anciennes vignes françaises ont maintenant complètement disparu. Le phylloxéra les a frappées en 1878, depuis la partie centrale du vignoble du Bourgeot. Traitements et fumures parurent enrayer le mal qui demeura stationnaire quelques années. En 1882, la marche du fléau s'accéléra. Fin 1886, seules résistaient quelques parcelles insignifiantes, alors que le vignoble d'origine couvrait 37,39 hectares. Les viticulteurs travaillèrent à la reconstitution des vignes de Sercy dès 1887. Cinq hectares furent plantés en Othello. Ils donnèrent en 1891 une récolte abondante.





## *Annuaire Année 1895*

*L'accueil de plus en plus marqué et bienveillant que l'Annuaire a rencontré auprès du public nous a engagés à le publier chaque année.*

Cette nouvelle formule annuelle de l'Annuaire présente un long historique de l'invasion phylloxérique. Rédigé par Monsieur Battanchon, professeur départemental d'agriculture, cet article s'appuie sur les documents publiés dans les annuaires précédents, les documents administratifs remplis par les mairies et modifiés en 1894 pour pouvoir donner un reflet plus fidèle de la réalité, ainsi que sur ses observations personnelles et professionnelles.

*Aujourd'hui que le vignoble de Saône-et-Loire est en pleine reconstitution, que les préventions et les incertitudes du passé ont fait place à la plus entière confiance dans l'avenir malgré les difficultés qu'il reste encore à surmonter, il nous a paru intéressant de résumer, à grands traits, l'historique de la lutte entreprise contre le phylloxéra et de fixer, pour ainsi dire, les résultats acquis.*

L'article décrit l'arrivée du phylloxéra dans le département, la progression terrifiante de l'invasion, les premiers traitements et leurs espoirs vite démentis.

*Exterminé sur un point, l'ennemi semblait renaître sur dix autres.*

A la « lutte administrative » devenue inadaptée à l'ampleur de la propagation du fléau succéda l'appel à « l'initiative privée » soutenue par les aides de l'Etat. Dès l'année 1879 furent constitués 26 syndicats de lutte contre le phylloxéra. Ils étaient 50 en 1885, et réunissaient 1363 membres pour le traitement de 2 200 hectares. Les traitements au sulfure de carbone cédèrent peu à peu le pas aux vignes américaines, initialement décriées et mal jugées. Le 13 décembre 1881, l'arrondissement de Mâcon reçut l'autorisation d'introduire et de multiplier les cépages américains. Une semblable autorisation fut délivrée à l'arrondissement de Chalon le 19 août 1885. Ultime « ancre de salut », ces vignes américaines provoquèrent un bouleversement dans les méthodes culturales traditionnelles. Leur introduction pour la reconstruction du vignoble s'accompagna d'un effort et d'un travail considérables, de lourdes dépenses et de nombreuses incertitudes. Il fallait faire accepter la technique du greffage pour

sauvegarder et maintenir la qualité des anciens produits de pays, pratique nouvelle délicate et dispendieuse, accompagnée de bien des interrogations :

- Quel porte-greffe ?
- Quel mode de greffage ?
- Quels soins apporter aux pépinières ?
- Comment planter ?

Il se créa pour cela des écoles et des concours de greffage, ainsi que des pépinières de pieds-mères. Dès 1887, le congrès de Mâcon présentait les résultats acquis et affirmait sans ambages les avantages des plants greffés.

	Vignes détruites (hectares)	Vignes traitées au S de C (hectares)
1880	300	22
1881	645	57
1882	1 328	348
1883	2 187	381
1884	3 784	568
1885	6 945	1 418
1886	11 073	1 773
1887	13 007	1 673
1888	19 258	945
1889	19 693	637
1890	28 875	875
1891	28 743	866
1892	29 008	742
1893		520
1894	34 156	429

De 1880 à 1886, les vignes détruites par le phylloxéra doublent quasiment de surface d'année en année. Un léger et bref palier stabilise la progression en 1886 et 1887, puis l'élan repart brutalement en 1888, dévore en quelques mois 6 000 hectares de vignes, marque une pause avant de bondir à nouveau tous les deux ans. Le traitement au sulfure de carbone connaît sa phase la plus active lors des années 1885, 1886 et 1887, effort tout à fait considérable au regard des investissements matériels et humains qu'il requiert. Son emploi décroît ensuite régulièrement. En 1894, il paraît minime relativement à la surface considérable des vignes détruites. La reconstitution concerne 15 635,31 hectares de vignes, dont 12 651,42 en cépages anciens de pays greffés sur américains résistants. Le tiers du vignoble ancien est d'ores et déjà reconstitué.

#### La reconstitution du vignoble de 1880 à 1894

1880	15 hectares
1885	80 hectares
1886	263 hectares
1887	393 hectares
1888	771 hectares

1889	1 493 hectares
1890	3 507 hectares
1891	4 145 hectares
1892	5 129 hectares
1893	10 447 hectares
1894	15 635 hectares

### Pourcentage de reconstitution par arrondissement

Arrondissement	Superficie	Pourcentage
Mâcon	9 638 hectares	89 % du vignoble ancien
Chalon	4 949 hectares	32 % du vignoble ancien
Autun	678 hectares	12 % du vignoble ancien
Charolles		6,95 % du vignoble ancien
Louhans		12,50% du vignoble ancien

Dans l'arrondissement d'Autun, 2545 hectares sont déclarés encore résistants, ce qui représente près de la moitié du vignoble ancien. L'invasion phylloxérique est très lente dans l'arrondissement de Charolles.

### Etat de la reconstitution dans les cantons les plus viticoles

	Plants greffés	Producteurs directs	Total
La Chapelle de Guinchay	1 737 ha	84 ha	1 821 ha
Mâcon Nord	1 581 ha	200 ha	1 782 ha
Mâcon Sud	1 545 ha	128 ha	1 673 ha
Givry	1 410 ha	136 ha	1 545 ha
Lugny	988 ha	399 ha	1 387 ha
Buxy	1 085 ha	355 ha	1 340 ha
Cluny	1 075 ha	195 ha	1 270 ha
Chagny	840 ha	401 ha	1241 ha
Tournus	575 ha	352 ha	927 ha

Sennecey-le-Grand	250 ha	332 ha	582 ha
Saint-gengoux-le-National	375 ha	196 ha	571 ha
Couches-les-Mines	492 ha	48 ha	540 ha

La comparaison des surfaces d'encépagement en plants greffés et en producteurs directs permet d'apprécier la « valeur de l'œuvre accomplie ». Cette valeur, selon l'auteur, est directement proportionnelle à la surface reconstituée par le greffage, et inversement proportionnelle à la superficie consacrée aux producteurs directs. Cette assertion s'appuie sur deux critères déterminants. D'une part les vins fournis par les producteurs directs sont inférieurs, et d'autre part la reconstitution basée sur les producteurs directs devra être recommencée d'ici quelques années. Il n'est, pour s'en persuader, qu'à écouter les commentaires que livrent les enquêtes :

#### **Saint-Boil**

*Les Othellos dépérissent au bout de peu de temps, dévorés par le phylloxéra.*

#### **Bissy-sur-Fley**

*Les producteurs directs ne sont en pleine vigueur que trois ou quatre ans. Passé ce délai, ils dépérissent dans un temps très court.*

#### **Moroges**

*Les directs sont détruits par le phylloxéra comme les anciens plants français.*

#### **Fontaines**

*Les producteurs directs dépérissent rapidement, surtout les Othellos. Les Noah semblent un peu plus résistants.*

#### **Touches**

*L'Othello ne résiste que trois à quatre ans dans les terrains secs du pays ; dans les terrains frais, sa durée est d'environ cinq à six ans. Ce plant dépérit par suite du phylloxéra et de la sécheresse. Le Noah, planté dans des terrains frais, paraît assez vigoureux pour le moment, mais son produit est invendable.*

## Laives

*Les Othellos ont rapporté beaucoup jusqu'à présent, mais ils commencent à dépérir surtout dans les terrains rouges très légers (phylloxéra). Les Noah semblent mieux résister, du moins jusqu'à présent.*

## La reconstitution sur porte-greffes

<i>Sur Riparia</i>	8 500 hectares	67,4 % du nouveau vignoble
<i>Sur Solonis</i>	2 650 hectares	21 % du nouveau vignoble

Dans la mesure où ils ont été plantés dans les terrains qui leur conviennent, ces deux porte-greffes donnent complète satisfaction. Ils continueront certainement pendant longtemps encore, surtout le Riparia, à servir de base à la reconstitution du vignoble de notre département. Le Vialla occupe 856 hectares. Planté dans un sol adéquat, il donne également entière satisfaction. Le Solonis a parfois faibli, surtout en cas de sécheresse prolongée, mais :

*Il y a mieux aujourd'hui que le Solonis !*

Les vignes anciennes, affaiblies, ont produit 254 867 hectolitres pour 10 844 hectares. Les vignes greffées ont donné 256 672 hectolitres pour 6 000 hectares.

*Les résultats sont donc des plus encourageants. Mais la tâche est loin d'être achevée.*

Aux 24 000 hectares de vignes détruites et non encore replantées, il faudra également ajouter d'ici quelques années les 10 000 hectares qui résistent encore. La reconstitution est loin d'être terminée et la partie la plus difficile est à accomplir. Elle concerne les terres aux sols superficiels, secs et très calcaires. Les porte-greffes courants y donneraient des résultats insatisfaisants. Quelques hybrides nouveaux sortent du domaine de l'expérimentation. Ils peuvent désormais passer dans la grande culture, être multipliés en pépinières de pieds-mères. Le Gamay-Coudrec et l'Aramon-Rupestris Ganzin n° 1 se classent au premier rang de ces nouveaux hybrides. Les résultats obtenus sont signalés comme excellents.

## Reconstitution à l'aide des nouveaux hybrides

Canton	Superficie	Hybrides
Cluny	10, 20 ha	Gamay-Coudrec
	9, 50 ha	Aramon-Rupestris



Buxy	13 hectares 6 ha	Gamay-Couderc Aramon-Rupestris
Givry	5 hectares 3 hectares	Gamay-Couderc Aramon-Rupestris

*D'ici quelques années, on sera en mesure de greffer sur Gamay-Couderc et Aramon-Rupestris en assez grandes quantités pour que la reconstitution des terres considérées comme « dangereuses » devienne aussi aisée qu'ailleurs.*

La conclusion de l'article énonce six points principaux :

- 1 Continuer la défense par le sulfure de carbone là où les conditions de profondeur et de perméabilité la rendent facile et efficace, là où la valeur des produits de la vigne permet de la justifier.
- 2 Ne jamais perdre de vue que la reconstitution par les plants américains est le seul procédé capable d'assurer l'avenir de la viticulture.
- 3 Exclure de façon absolue l'emploi des producteurs directs.
- 4 Reconstituer uniquement par le greffage des anciennes et meilleures variétés du pays sur cépages américains résistants.
- 5 Dans le choix des cépages français destinés à servir de greffons, s'attacher, par une sélection méthodique et intelligente, à ne multiplier que les variétés réunissant le maximum d'avantages en terme de production, de qualité et de régularité de cette qualité.

Le sixième point reprend l'énumération des cépages américains et des nouveaux hybrides.



## Annuaire Année 1896

L'Annuaire s'ouvre sur le traditionnel « Avertissement » qui inclut une vision rapide des contenus de l'ouvrage et des remerciements adressés à Monsieur Alphonse Lex, archiviste du département et à Monsieur Demaizière, auteur d'une étude sur la commune de Saint-Désert.

Les pages consacrées au phylloxéra présentent les chiffres les plus récents. Elles sont suivies d'un tableau récapitulant la production de vin dans le département.

	Vignes détruites	Vignes traitées	Vignes reconstituées
1894	34 156 ha	429 ha	15 635 ha
1895	28 300 ha	361 ha	16 624 ha

Pour la première fois, la superficie des vignes détruites est inférieure à celle de l'année précédente. Le traitement au sulfure de carbone fléchit légèrement. La reconstitution du vignoble continue de progresser.

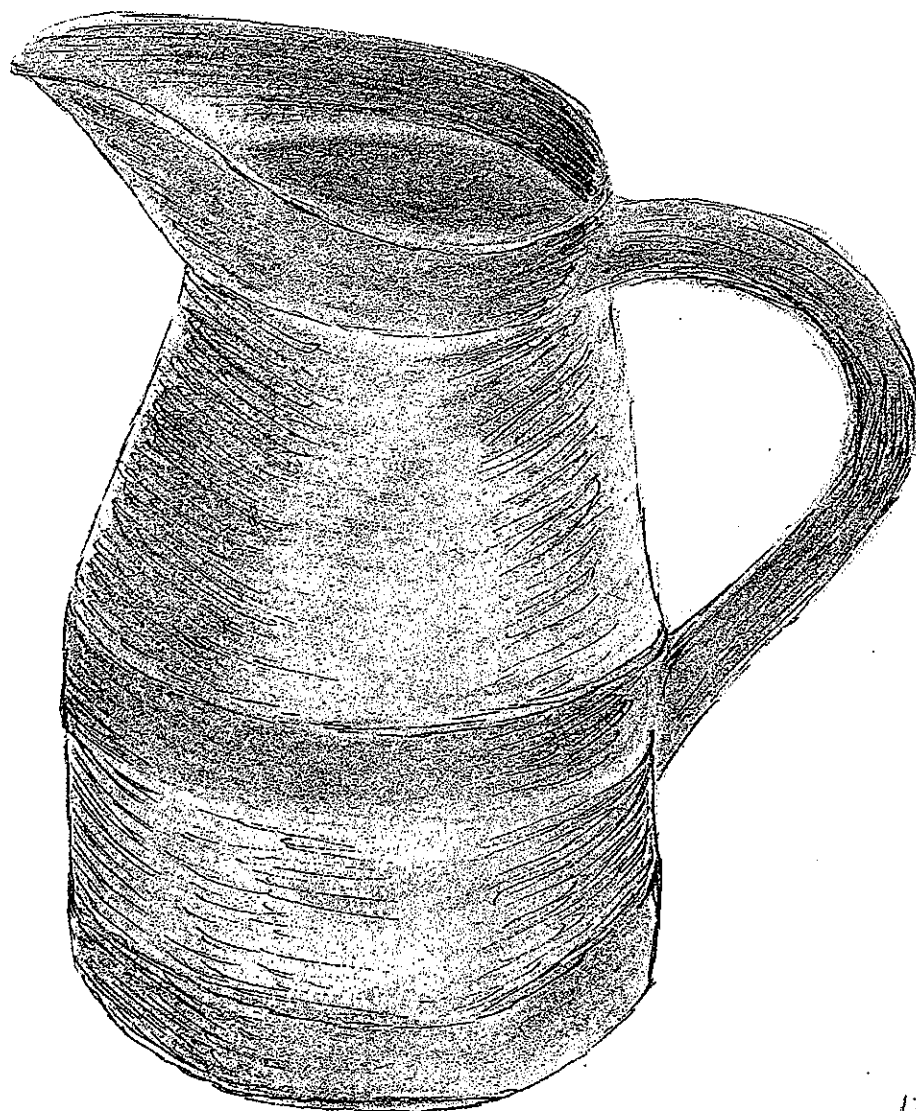
### Production de vin dans le département (en hectolitres)

Arrondissement	Vignes françaises	Producteurs directs	Vignes greffées	Production totale
<b>Autun</b>	16 617	1 567	14 981	33 175
<b>Chalon</b>	27 500	24 000	102 000	153 500
<b>Charolles</b>	55 120	930	4 755	60 805
<b>Louhans</b>	1 643	377	480	2 500
<b>Mâcon</b>	22 730	17 710	172 028	212 468
<b>Totaux en 1895</b>	123 610	44 594	294 244	462 448
<b>Totaux en 1894</b>	254 868	57 560	256 727	569 155

Le 3 Novembre 1895 a eu lieu, à l'Hôtel de Ville de Mâcon, l'exposition des vins du Mâconnais et du Beaujolais. Monsieur Piguet, membre de la Chambre de Commerce de Mâcon, conclut ainsi son rapport :

*La température exceptionnellement favorable pour la récolte 1895 place notre vignoble, cette année encore, parmi les plus intéressants, tant au point de vue de la qualité que de la quantité, bien que cette dernière soit un peu inférieure à celle de 1894. Les vins de 1895 se distinguent par une finesse de goût, une couleur normale, et un très haut degré qui constituent toutes les qualités des grandes années. (...) Les mesures effectuées donnent de 10 à 13,5 ° pour les vins rouges, de 11 à 15,5 ° pour les vins blancs. Notre beau vignoble a repris son rang. Il est appelé à le maintenir haut et ferme.*

La page suivante est consacrée à une publicité vantant l'amélioration du vin par les levures sélectionnées, pures et actives, de l'Institut La Claire. Elles sont réalisées selon le procédé G. Jacquemin et permettent l'augmentation du degré alcoolique, un bouquet plus développé et une clarification rapide. Brochures d'information et commandes peuvent être adressées à Monsieur Louis Guillin, pharmacien, 36 rue de la Barre, à Mâcon.



### Météo

Mois de novembre moins pluvieux, surtout lors de la seconde quinzaine, ce qui a permis d'emblaver les terres. Les semailles sont terminées, les blés maigres et peu avancés.

### 16 décembre

Neige sur tout le département.

### Météo

Mauvais temps en décembre, pluies et orages, neige mais sans froid rigoureux.

### *Comité central de Vigilance et d'Etudes (phylloxéra)*

Monsieur Battanchon	secrétaire
Monsieur Bernard	agrégé de l'Université, directeur de la station agronomique de Cluny.
Monsieur Bouilloud	conseiller général, maire de Viré, président de la Société agricole de l'arrondissement de Mâcon.
Monsieur Charvet	vétérinaire militaire
Monsieur Dureault	vice-président du Conseil de Préfecture
Monsieur Gricourt	professeur de sciences au lycée Lamartine.
Monsieur Martin	juge honoraire au tribunal civil de Mâcon.
Monsieur Millot	percepteur à Saint-Christophe-en-Brionnais
Monsieur Nuzillat	pharmacien, propriétaire à Bissy-sous-Uxelles
Monsieur Siraud	chef de division à la Préfecture.

Messieurs Martin et Millot sont de nouveau membres du Comité central.

### **Invasion phylloxérique et reconstitution du vignoble (en hectares)**

	Vignes détruites	Vignes traitées	Vignes reconstituées
1880	300 ha	22 ha	
1885	6 945 ha	1 418 ha	80 ha
1890	23 875 ha	875 ha	3 507 ha
1894	34 156 ha	429 ha	15 635 ha
1895	28 300 ha	361 ha	16 624 ha
1896	19 800 ha	555 ha	21 307 ha

De nouveau un chiffre inférieur à celui de l'année précédente en<sup>ce</sup> qui concerne les vignes détruites et le différentiel se creuse ( 6 000 hectares entre 1894 et 1895, 9 000 hectares entre 1895 et 1896). Le rythme de l'invasion continue de se ralentir au fil de l'inexorable agonie

des vignes françaises. Le sulfure de carbone connaît un regain d'emploi et la reconstitution en vignes greffées sur américains résistants progresse de façon remarquable.

**Production de vin dans le département (en hectolitres)**

Arrondissement	Vignes françaises	Producteurs directs	Vignes greffées	Production totale
Autun	30 666	3 411	89 277	123 354
Chalon	59 920	44 750	400 460	505 130
Charolles	87 805	1 763	13 375	102 944
Louhans	1 456	2 590	1 186	5 222
Mâcon	36 953	42 926	588 307	668 186
Totaux en 1896	216 801	95 430	1 092 605	1 404 936
Totaux en 1895	123 616	44 594	294 244	462 448
Totaux en 1894	254 868	57 560	256 727	569 155

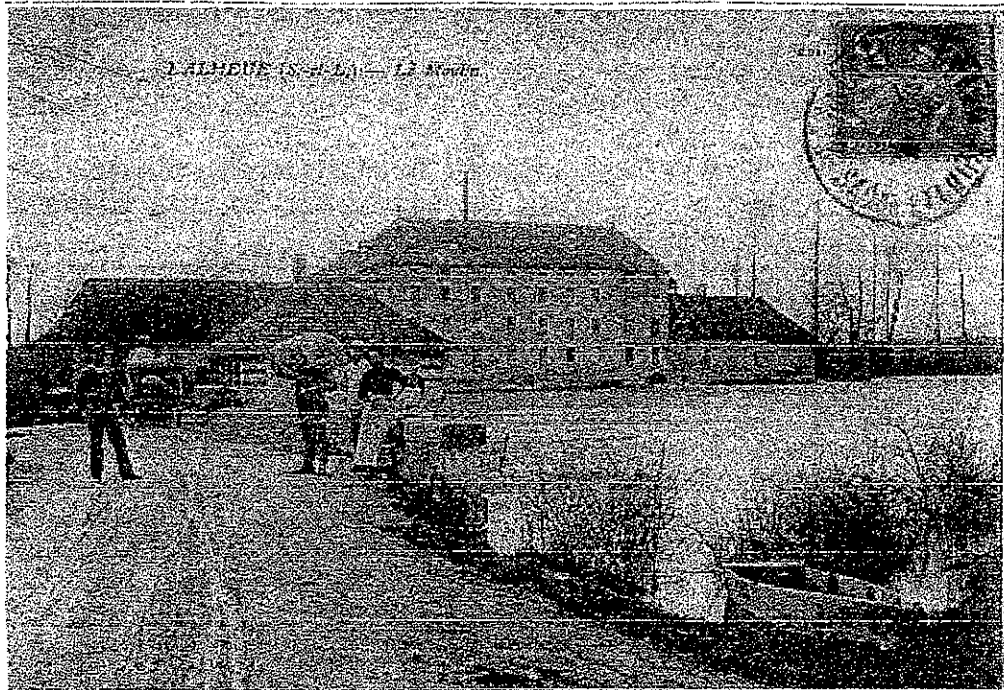
*Exposition des vins du Mâconnais et du Beaujolais*

Cette exposition s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Mâcon le 8 Novembre 1896. Monsieur Albert Desvignes, rapporteur auprès de la Chambre de Commerce de Mâcon, s'exprime en ces termes :

*« Bien que le temps ait laissé à désirer, la récolte a donné aux propriétaires d'agréables surprises, par la quantité d'abord, et aussi par l'ensemble de certaines qualités qu'on n'espérait pas. Si il existe un grand choix, conséquence des journées plus ou moins chaudes de vendange, on trouve encore des cuvées de vin rouge fruité, brillant et d'un degré qui résume la moyenne. En raison de l'abondance de la récolte, les prix sont faits pour tenter les acheteurs. La production des vins blancs a été moindre, et leur qualité est inférieure à celle de l'année précédente. Cependant, ils ont du grain, de la finesse, et un titre alcoolique proportionnellement développé. »*

La ville de Chalon ne demeure par en reste. Initiative de l'Union agricole et viticole, une Exposition des vins du Chalonnais s'est tenue le 6 décembre 1896. Elle a donné lieu aux commentaires suivants :

Les vins fins n'ont pas une forte couleur, mais ils sont en revanche très fins de goût, ils ont de l'alcool et tendent à grandir. Aussi ces vins sont très appréciés et rendront des services dans les soutirages de mars. Les vins rouges ordinaires sont sans contredit très bien réussis, vue l'année. Nos vins ont une belle couleur, suffisamment d'alcool, du tannin, un peu de verdeur, ce qui leur assure une bonne tenue pour l'été. Les vins blancs, quoique un peu verts, sont d'une excellente qualité et d'un grand encouragement pour la reconstitution du vignoble, étant donnés les résultats excellents de leur qualité.



# Annuaire Année 1898

## Ephémérides de l'Annuaire pour 1897

### 1<sup>er</sup> janvier

Télégramme du tsar formant des vœux pour la France.

Nouveau journal fondé à Chalon « Fraternité », organe des Sociétés Bourguignonnes.

### 3 janvier

Renouvellement partiel triennal du Sénat.

### 21 janvier

Réunion à Mâcon, à la Préfecture, des 120 membres du Comité départemental de l'Exposition Universelle de 1900.

## Composition

Président	Monsieur Sarrien
Vice-présidents	Monsieur Buchalet, maire de Mâcon Monsieur Guillemaut, député de Louhans
Secrétaires	Monsieur Battanchon, professeur départemental d'agriculture Monsieur Lex, archiviste du département Baron du Teil du Havelt, Président de la Société d'horticulture de Mâcon.

### Météo

Temps exceptionnellement doux pendant la première quinzaine. Chutes de neige à partir du 17. La neige tombe sans relâche du 23 au 31 janvier. Son épaisseur atteint 40 à 50 centimètres. Les vins nouveaux sont lents à s'éclaircir. Les bons ordinaires se vendent de 50 à 60 francs la pièce nue de 214 litres. Les bois ont beaucoup augmenté. Les Riparias valent de 50 à 60 francs le mille de boutures de 1 mètre sur 6 centimètres de diamètre. Les Solonis sont moins onéreux.

### 3 février

Réunion et dîner de la « Feuillette », société amicale des enfants de Saône-et-Loire habitant Paris. Le président en est le peintre Couturier.

### 27 février

La Société « La Grappe mâconnaise », fondée à Paris, tient sa deuxième fête à l'Hôtel de la Cloche, boulevard de Clichy.

### Météo

Temps pluvieux dans la première quinzaine. Les beaux jours qui suivirent ont permis de pousser activement les travaux des champs.

### 3 mars

Découverte à Sans, hameau de Sennecey, dans une vigne appartenant au sieur Bonneau, aubergiste, d'une mosaïque gallo-romaine. Elle mesure 7 mètres sur 8 et présente des ornements géométriques : rosaces, carrés en damiers, losanges. Au centre, un médaillon représente une course de char. On a retrouvé des monnaies mêlées aux décombres de l'édifice

détruit par un incendie au cours des invasions barbares. De nombreuses sépultures de l'époque franque ont été trouvées dans le sol qui recouvre la mosaïque.

#### Météo

Mois de mars pluvieux puis beau et chaud à partir du 20. Les arbres fruitiers sont en fleurs, la vigne montre ses bourgeons.

#### 6 avril

Explosion de feu grisou à Montceau-les-Mines au puits Sainte-Eugénie ; cinq victimes.

#### Météo

Pluies et bourrasques presque permanentes, tempêtes la première semaine, gelées du 10 au 12 avril mais sans conséquence en Saône-et-Loire. Travaux de la campagne en retard. Les récoltes semblent satisfaisantes mais demandent du beau temps.

#### 12 mai

Gelée dans tout le département. La vigne a beaucoup souffert dans les terrains bas et en plaine. La superficie des vignes touchées par les gelées est estimée à 17 000 hectares ; la récolte est détruite de 30 à 40 %.

#### Météo

Journées fraîches, vent du nord puis chaleur de saison. Les vignes épargnées ont belle apparence. Le black-rot est signalé dans le Beaujolais.

#### 6 juin

Inauguration du pont de Verdun-sur-le-Doubs, d'une longueur de 146 mètres. Il a été réalisé par Monsieur Labbé, ingénieur, et Monsieur Antoine, entrepreneur et a demandé deux années de construction.

Financement	205 000 francs	Etat	94 000 francs
		Département	56 000 francs
		Verdun/ D	41 000 francs
		Les Bordes	6 000 francs
		Saunières	5 400 francs
		Charnay-lès-Chalon	1 600 francs

#### Météo

Fortes chaleurs et orages. Les récoltes sont belles, surtout la vigne. Les maladies cryptogamiques rares. Le vin coûte 40 à 60 francs la pièce de 214 litres.

#### 1<sup>er</sup> juillet

Un violent orage accompagné d'une grêle épouvantable a frappé le Mâconnais vers 5 heures du soir. Des grêlons aussi gros qu'un œuf de pigeon ont causé des dommages considérables. Poussé par un vent tempétueux, l'orage a brisé, haché menu froments et vignes entre Villefranche et Tournus. Désastre sans pareil, consternation générale... Un semblable phénomène s'est produit à Marcigny, dans la région de Chauffailles, l'avant-veille et la veille au soir, à Bourbon-Lancy, au Creusot et à Chagny, puis dans le Louhannais.

#### 2 juillet

Nouvelle chute de grêle sur l'arrondissement de Mâcon, de Julienas à Charnay.

#### Météo

Le mois de juillet a été beau mais la sécheresse menace. Les récoltes ont été durement frappées par les orages de grêle. Le rendement des blés est inférieur de moitié.

#### 9 août

Assassinat du Premier Ministre espagnol par l'anarchiste italien Golli.

#### 18 au 31 août

Voyage en Russie du Président Félix Faure.

#### Météo

Le mois d'août a connu de très fortes chaleurs et des pluies intermittentes. Elles ont avancé la maturité des raisins mais menacent maintenant de les pourrir.



### 1<sup>er</sup> septembre

Fondation du journal « la Liberté de Saône-et-Loire », édition spéciale du Journal de Saône-et-Loire dont le siège est transféré de Mâcon à Chalon.

### 6 septembre

Grave accident dans les mines de La Chapelle-sous-Dun. Trois ouvriers ont été tués.

### 20 septembre

La neige tombe sur tout le département et les températures sont en baisse.

### Météo

Pluies, ondées fraîches puis neige en septembre. Les vendanges, difficiles, se sont effectuées dans de mauvaises conditions. A Viré, Fuissé et Vergisson, la récolte est nulle.

Octobre a été très beau ; le temps s'est montré propice aux semailles.

Novembre s'est montré exceptionnellement beau.

### 1<sup>er</sup> Décembre

Démission de Monsieur Darlan, Ministre de la Justice, à la suite d'un vote du Sénat le blâmant au sujet de la prestation de serment par télégramme d'un magistrat. Il est remplacé par Monsieur Milliard, sénateur de l'Eure.

### 9 Décembre

Accident au puits Hottinguer aux mines d'Epinac. Décès de trois ouvriers.

### 13 Décembre

Décès de Monsieur Charvet, du Comité central de vigilance et d'études (phylloxéra), à l'âge de 76 ans.

### 16 Décembre

Décès à Paris de l'écrivain Alphonse Daudet.

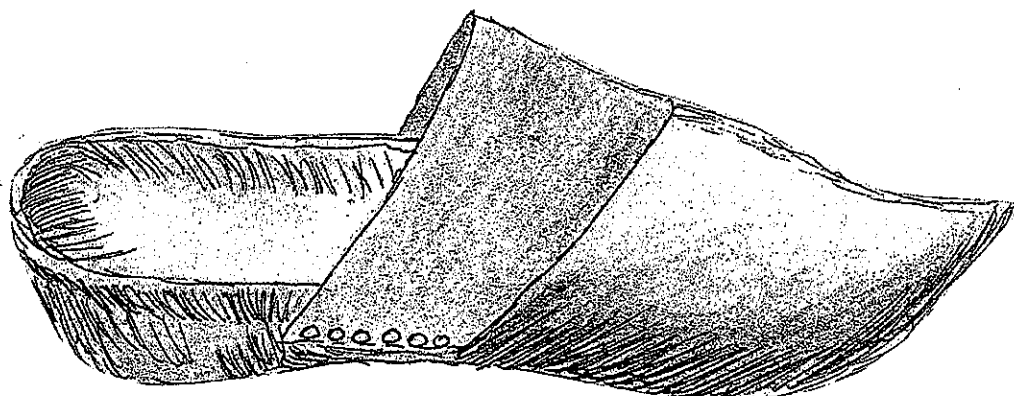
### Météo

Beau mois de décembre, températures douces.

## **Invasion phylloxérique**

Il faut ajouter aux chiffres des années précédentes les résultats portant sur l'année 1897

Vignes détruites	17 815 hectares	( 19 800 hectares en 1896)
Vignes traitées	198 hectares	( 555 hectares en 1896)
Vignes reconstituées	23 803 hectares	( 21 307 hectares en 1896)



**Production de vin dans le département (en hectolitres)**

Arrondissement	Vignes françaises	Producteurs directs	Vignes greffées	Production totale
Autun	3 217	734	28 273	32 224
Chalon	30 500	20 500	110 320	170 320
Charolles	14 525	231	2 000	16 756
Louhans	200	500	500	1 200
Mâcon	254 868	9 874	107 460	127 609
Totaux en 1897	58 717	40 839	248 553	318 109
Totaux en 1896	216 801	95 430	1 092 605	1 404 836
Totaux en 1895	123 610	44 594	294 244	462 448
Totaux en 1894	254 868	57 560	256 727	569 155

Aucune Exposition des vins n'est mentionnée, ni à Mâcon, ni à Chalon.

La page suivante présente une publicité :

*Viticulteurs, n'employez plus de soufre.*

*Ce nouvel anti-oïdium ne laisse aucun goût aux raisins. Une seule immersion, ou une seule pulvérisation pratiquée après la floraison suffit pour les préserver.*

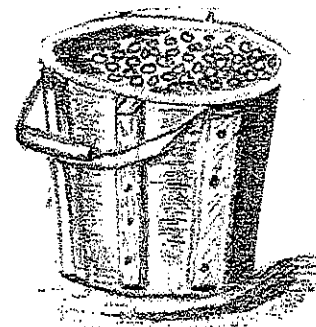
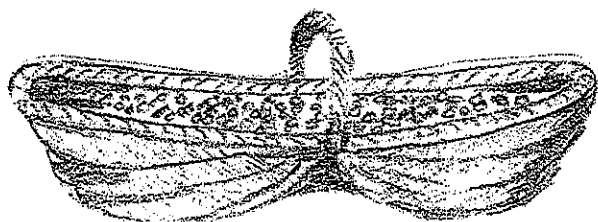
*Coût pour 1/2 hectare 8 francs*

*Coût pour 1 hectare 15 francs*

*Chez le fils de l'inventeur, Monsieur Lannabas, à Framayes.*

*Une notice décrit nos preuves authentiques pour*

- le rot blanc (oïdium)*
- le rot gris (pourriture)*
- le rot noir (black-rot)*



# Annuaire Année 1899

## Ephémérides pour l'année 1898 (extraits)

### 1<sup>er</sup> janvier

Fondation du journal « Le Morvan républicain ».

### Météo

Pas de froid bien marqué pour ce mois de janvier. Des brouillards humides ont enveloppé les plaines tandis<sup>que</sup> les sommets recevaient un beau soleil. Les bois américains, très endommagés par la grêle, atteignent 60 à 70 francs le mille en bon choix. Les greffes sont rares alors que la douceur de l'hiver a permis de préparer beaucoup de terrains pour les recevoir. Elles se vendent 120 à 150 francs le mille.

### 15 février

Ouverture à Chalon de l'Asile Boucicaut

### 23 février

Procès Zola devant la Cour d'assises de Paris. Accusé d'outrages à l'armée dans l'affaire Dreyfus, Zola est condamné au maximum de la peine : un an de prison et 3 000 francs d'amende.

### Météo

Temps doux pour un mois de février.

### Météo

Mars fut froid et sec ; neige en fin de mois. La végétation n'a pas encore donné signe de vie.

### 21 avril

Les USA lancent un ultimatum à l'Espagne. Les Espagnols doivent abandonner l'île de Cuba où les habitants se révoltent depuis deux ans.

### Météo

Mois d'avril beau et frais, pluies à propos. La végétation se réveille partout.

### 8 mai

Elections législatives dans toute la France.

### 17 mai

Mort à Paris de Monsieur Henri Schneider, député de l'arrondissement d'Autun, conseiller général, gérant des usines du Creusot.

### Météo

Mois de mai pluvieux, froid par moment. Les récoltes souffrent de l'humidité constante.

### 1<sup>er</sup> juin

Rentrée de la nouvelle Chambre des députés. Les deux premières séances donnent lieu à de violents tumultes. Monsieur Deschanel est élu Président provisoire. Monsieur Sarrien, député de Saône-et-Loire, Vice-Président.

### 9 juin

Election définitive de Monsieur Deschanel.

### 29 juin

Constitution du ministère Brisson, de nuance radicale, à la suite des succès infructueux, par Messieurs Ribot, Sarrien et Peytral pour former un ministère de concentration républicaine. Monsieur Sarrien est nommé Ministre de la Justice et des Cultes.

### Météo

Mois de juin humide, pluvieux et froid par intermittence. La récolte des foins est abondante mais difficile. Les blés sont beaux, la vigne demande de la chaleur.

### 4 juillet

Naufrage du transatlantique français « La Bourgogne » dans la traversée de New-York au Havre. On déplore 600 victimes sur les 822 passagers.

### 29 juillet

Mort de Bismark, le chancelier de fer (et de sang), fondateur de l'Empire allemand.

### 31 juillet

Elections au Conseil général et au Conseil d'arrondissement.

### Météo

Le début du mois de juillet souffrit d'un excès de mauvais temps, puis un beau soleil fit briller l'été. Les récoltes de foin et de blé offrent de bons rendements. La vigne souffre d'oidium dans certaines régions et porte peu de raisins.

### 13 et 14 août

Grandes fêtes de gymnastique à Mâcon.

### Météo

Chaleurs très fortes à la fin du mois d'août. La vigne s'en accommode mais les autres récoltes demanderaient de la pluie.

### 3 et 4 septembre

Concours agricole et festival à Cluny ; belles fêtes.

### 4 septembre

Démission de Monsieur Cavaignac, Ministre de la guerre, à la suite des aveux et du suicide du colonel Henry (affaire Dreyfus). Il est remplacé par le général Zurlinden.

### 10 septembre

Assassinat à Genève de l'Impératrice Elisabeth d'Autriche par l'anarchiste italien Luccheni.

### 18 septembre

Le général Chanoine remplace le général Zurlinden qui s'est retiré du Ministère pour ne pas s'associer à la révision du procès Dreyfus.

### Météo

Le mois de septembre a été très sec et très chaud. Les vendanges se sont faites dans de bonnes conditions. Les raisins sont très mûrs et le vin sera d'excellente qualité. La quantité est médiocre en raison de la sécheresse et des ravages de la grêle de l'année dernière. Les autres récoltes souffrent du manque d'eau.

### 25 octobre

Rentrée des Chambres ; chute du Ministère Brisson.

### Météo

Octobre a été propice aux semailles des blés. Des pluies tardives et l'absence des gelées ont permis aux dernières récoltes de parfaire leur maturité.

### 2 novembre

Constitution du Ministère Dupuy.

### 9 novembre

Monsieur Gunsbourg, propriétaire du château de Cormatin, est nommé chevalier de la Légion d'Honneur pour services rendus à l'art français en Russie. Le château de Cormatin a été récemment vendu par Monsieur de Lacretelle, ancien député.

### Météo

Novembre a été beau, sans froidure ; neige sur les monts du Mâconnais.

Beau temps et températures douces jusqu'au 20 décembre, date de l'impression des Ephémérides.

## Comité central de vigilance et d'études

Composition identique à celle de l'année précédente.

### Invasion phylloxérique (en hectares)

	Vignes détruites	Vignes traitées	Vignes greffées
1880	300	22	
1885	6 945	1 418	80
1890	23 875	875	3 507
1895	28 300	361	16 624
1897	17 815	198	23 803
1898	14 293	255	26 555

La reconstitution du vignoble continue sa régulière et constante progression. La régression de l'invasion phylloxérique, notoire entre 1895 et 1897, se poursuit tandis que se rend apparent un léger regain des traitements.

### Production de vin dans le département (en hectolitres)

Arrondissement	Vignes Françaises	Producteurs directs	Vignes greffées	Production totale
Autun	20 147	1 184	101 029	122 360
Chalon	19 043	44 459	312 982	376 484
Charolles	37 493	1 244	19 414	58 151
Louhans				3 836
Mâcon	8 704	62 874	225 554	297 137
Totaux en 1898	85 387	109 766	658 979	854 132
Totaux en 1897	58 717	40 839	248 553	348 109
Totaux en 1896	216 801	95 430	1 092 605	1 404 836
Totaux en 1895	123 610	44 594	294 244	462 448
Totaux en 1894	254 868	57 560	256 727	569 155

### Exposition des vins

Elle a eu lieu le 6 novembre 1898 à l'Hôtel de Ville de Mâcon. Le rapport présenté par Monsieur Francisque Dumas, de la Chambre de commerce de Villefranche-sur-Saône, résume en ces termes les conclusions du jury :

Les vendanges de 1898 se sont faites dans des conditions exceptionnellement favorables auxquelles les viticulteurs étaient deshabitués depuis 1878. Le raisin a atteint une maturité complète grâce à la persistance de la chaleur de l'été et de l'automne. Les vins de crus classés présentent les propriétés qui caractérisent les produits des grandes années : une vinosité élevée, du corps, de la finesse, une couleur remarquable et un bouquet qui ne peut que se développer avec le temps.

Les vins ordinaires sont réussis, bien fruités. Ils présentent cet ensemble de qualités qui les font rechercher pour leur consommation immédiate. En raison de l'époque hâtive de la dégustation, il a été difficile pour le jury d'apprécier la valeur réelle des vins blancs, la fermentation n'étant pas achevée. Mais ils possèdent les éléments qui leur permettent de devenir des vins fins, délicats, élégants.

La plupart des vins soumis à la dégustation provenaient de vignes greffées, ce qui permet de constater, une fois de plus, que la valeur des vins de cette origine ne le cède en rien à celle des vins français de pied de même âge. Qualités tout à fait remarquables, bien faites pour rendre à notre vignoble sa renommée d'antan.



# Annuaire Année 1900

## *Ephémérides pour l'année 1899 (extraits)*

### 2 et 3 janvier

Violente tempête avec éclairs et tonnerre sur la France et spécialement en Bourgogne.

### 12 janvier

Monsieur Loubet est élu Président du Sénat.

### Météo

Mois de janvier doux, neige à la fin du mois. La taille de la vigne se poursuit partout. Les récoltes en terre se portent bien. Le prix du vin nouveau varie entre 80 et 100 francs la pièce dans les crus ordinaires et bons ordinaires. Les greffes à planter sont cotées de 130 à 150 francs le mille.

### 16 février

Décès au palais de l'Élysée de Monsieur Félix Faure victime d'une attaque d'apoplexie foudroyante.

### 17 février

Décès à Paris de Monsieur de Lacretelle, secrétaire et ami de Lamartine, auteur de poésies et de romans.

### 3 mars

Monsieur Fallières est élu Président du Sénat, en remplacement de Monsieur Loubet.

### 5 mars

Explosion d'une poudrière à Toulon : 70 tués, une centaine de blessés.

### 20 mars

Neige générale sur le département.

### Météo

Les deux premières semaines de mars ont été belles et sèches, puis un froid excessif s'est installé du 19 au 26. Les températures sont descendues à dix degrés au-dessous de zéro. Les fruits à noyaux ont souffert.

### 13 avril

Une forte gelée (- 4°) détruit toute une partie du vignoble.

### Météo

Le mois d'avril a présenté une alternative de pluies, de fraîcheurs et de beau temps. La terre est suffisamment mouillée. Les récoltes se présentent bien, sauf la vigne.

### 5 mai

Démission de Monsieur Freycinet, Ministre de la guerre. Il est remplacé par Monsieur Krantz.

### 31 mai

Grève générale au Creusot. Elle se termine après trois jours de chômage.

### Météo

Le mois de mai a été froid et humide. La chaleur n'est revenue que dans les derniers jours. La vigne souffre, les raisins coulent et sont peu abondants. Les vignes gelées le 13 avril présentent quelques raisins venus sur les nouveaux bourgeons. Les autres récoltent se montrent bien.

### 6 au 30 juin

Grève à Montceau-les-Mines, suivies d'autres dans la région, à Perrecy, Montchanin, Digoin, Gueugnon, Le Creusot.

### 23 juin

Formation d'un nouveau ministère, en remplacement de Monsieur Dupuy.

### Météo

Mois de juin sec jusqu'au 20. La pluie est ensuite venue et les foins, en retard, ont été levés difficilement. Les moissons commencent et promettent une belle récolte. La vigne montre une végétation luxuriante, mais offre peu de raisins sur les pampres. Les autres récoltes en terre ont un bel aspect grâce aux pluies récentes. Forte épidémie de fièvre aphteuse. Les foires sont interdites dans une grande partie du département.

### 23 juillet

Violents orages avec forte foudre et grêle par endroits.

### Météo

Très fortes chaleurs en juillet et quelques pluies. Les moissons se font dans de bonnes conditions. La fièvre aphteuse a provoqué la mort d'un grand nombre d'animaux dans les embouches du Brionnais.

### 20 août

Décès de Monsieur Adrien Bernard, directeur de la station agronomique de Cluny, ancien professeur de l'École Normale spéciale de Cluny, auteur de nombreux travaux sur la chimie applicable à l'agriculture, inventeur du calcimètre pour le dosage du calcaire dans les terres.

### 21 au 25 août

Session du Conseil Général sous la présidence de Monsieur Sarrien. L'assemblée traite des affaires courantes puis émet des vœux pour l'abrogation de la loi Falloux, l'expulsion des congrégations religieuses non autorisées, l'obligation pour les fonctionnaires de faire instruire leurs enfants dans les établissements de l'Etat.

### Météo

Chaleurs et pluies locales en août. La vigne a une force de végétation remarquable sans trace de mildiou, les raisins mûrissent rapidement. Par contre, les prairies sont sèches.

### 9 septembre

Le Conseil de guerre de Rennes, à la majorité de cinq voix contre deux, condamne le capitaine Dreyfus à dix années de détention pour crime de trahison. A l'étranger, cette décision soulève une violente campagne de protestation en faveur du condamné. Le Président de la République le gracie quelques jours plus tard.

### 10 septembre

Concours agricoles et fêtes musicales à Buxy, Cuisery et Tramayes.

### 17 septembre

Inauguration à Chalon de la statue élevée à Chabas, le savant égyptologue.

### 21 septembre

Nouvelle grève au Creusot. Elle se prolonge jusqu'au 8 octobre, date de la sentence arbitrale prononcée par Monsieur Waldeck Rousseau, Président du Conseil des Ministres.

### Météo

Le mois de septembre a été sec malgré quelques pluies locales. Les vendanges se sont faites dans de bonnes conditions. La quantité récoltée est faible, bien au-dessous des prévisions annoncées, mais la qualité semble bonne.

### 3 octobre

Décès de Monsieur Malfroy, maire de la ville de Chalon, négociant, conseiller municipal dès 1878, adjoint en 1882, puis maire depuis le 20 décembre 1890. Il exerça également les fonctions de juge au Tribunal de commerce, puis devint membre du Conseil d'arrondissement avant d'en assumer la présidence.



### Météo

Mois d'octobre exceptionnellement doux et beau. Les semailles s'effectuent dans d'excellentes conditions. Bonne situation des autres récoltes en terre. La vigne présente un bois bien aoûté, bien mûri.

### 14 novembre

Rentrée du Parlement.

### Météo

Mois de novembre sec et doux. La sécheresse est générale, à un point tel que la navigation sur le canal du Centre est en partie interrompue, faute d'eau. Les minages pour la vigne s'opèrent avec facilité, par un beau et bon temps.

### 15 décembre

Décès à Berne, de Monsieur Numa Droz, ancien Président de la Confédération Suisse et ami de la France. Il participa activement aux négociations qui conduisirent à la reprise des relations commerciales entre les deux pays.

### Météo

Décembre sec et très froid. Les récoltes n'ont pas souffert en raison de l'absence du dégel. L'eau est de plus en plus rare.

Ces éphémérides sont suivis, pour la première fois, d'une rubrique consacrée à « l'année agricole ». La vigne y figure en ces termes :

*La vigne, merveilleusement préparée au sortir de l'hiver, a vu sa récolte détruite dans des proportions désastreuses par les gelées d'avril, par la coulure, par l'oïdium qui a sévi avec intensité. Le vignoble épargné n'a produit que 40% d'une récolte moyenne. Les vins présentent une qualité sensiblement égale à celle de l'année précédente pour les rouges, supérieure pour les blancs. Une particularité remarquable doit être notée : l'absence presque absolue de black-rot et de mildiou.*

### **Invasion phylloxérique et reconstitution du vignoble (en hectares)**

	Vignes détruites	Vignes traitées	Vignes reconstituées	
			Plants greffés	Prod directs
1880	300	22		
1885	6 945	1 418	80	
1890	23 875	875	3 507	
1895	28 300	361	16 624	
1898	14 393	255	26 551	1 702
1899	13 526	267	27 066	1 670

## Production du vin dans le département (en hectolitres)

Arrondissement	Vignes Françaises	Producteurs directs	Vignes greffées	Production totale
Autun	4 389	1 992	47 713	54 094
Chalon	10 786	30 300	143 680	184 768
Charolles	15 122	1 127	12 972	29 221
Louhans				4 728
Mâcon	4 591	24 656	150 687	179 934
1899	24 890	58 075	358 205	452 745
1898	85 837	109 766	658 979	854 432
1897	58 717	40 839	248 553	348 109
1896	216 801	95 430	1 092 605	1 404 836
1895	123 610	44 594	294 244	462 448

### Exposition des Vins de Mâcon

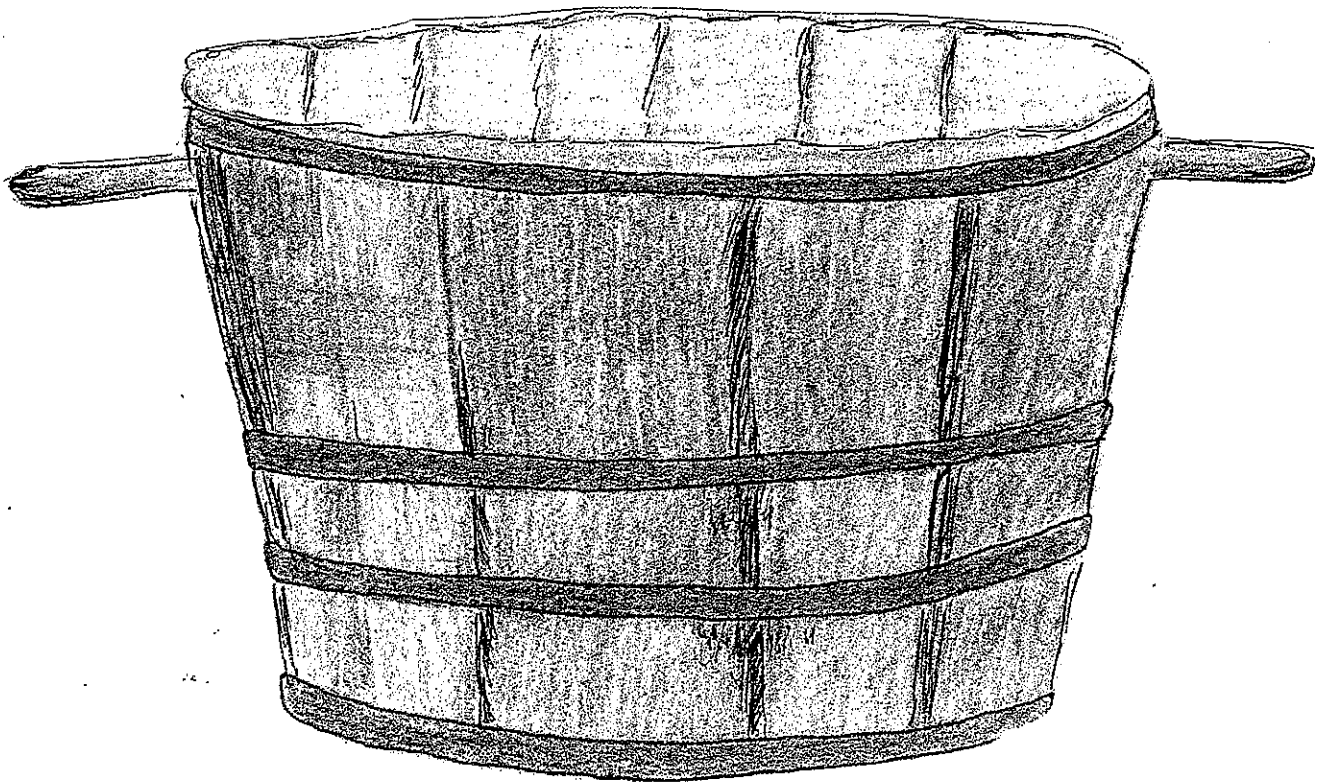
Elle s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Mâcon le 5 novembre 1899. Monsieur Albert Desvignes en rédige le rapport en ces termes :

*Si la sécheresse persistante de l'été ne leur a permis d'acquérir l'ampleur des grandes années, ils ont néanmoins de la finesse et du grain, une parfaite netteté, et se distinguent par un titre alcoolique élevé. Leur fermeté naturelle est une garantie d'avenir. Pour les vins blancs, la quantité fait défaut, mais leur réussite est en tout point remarquable.*

### Exposition des Vins de Chalon

*La récolte de 1899 est d'une qualité supérieure. Les vins fins ont une belle couleur, de la franchise de goût, du moelleux et suffisamment d'alcool pour en faire des vins d'avenir promettant de les classer au rang des bonnes années. Les ordinaires sont superbes de couleur. Corps, ampleur, alcool et fruit en font des vins très agréables et très nourrissants. Ils peuvent être classés parmi les meilleurs vins ordinaires de Bourgogne. Les vins*

blancs de Pinot surtout se distinguent par une grande finesse et leur supériorité sur les vins d'anciennes vignes greffées. Le jury est heureux de constater la réussite de nos vins chalonnais au point de vue de leur qualité, et encourage les viticulteurs à persévérer dans la production des vins supérieurs, avec l'aide de nos anciens cépages bien adaptés au sol par les porte-greffes spéciaux à chaque nature de terrain.







*Enquêtes*

*Préfectorales*

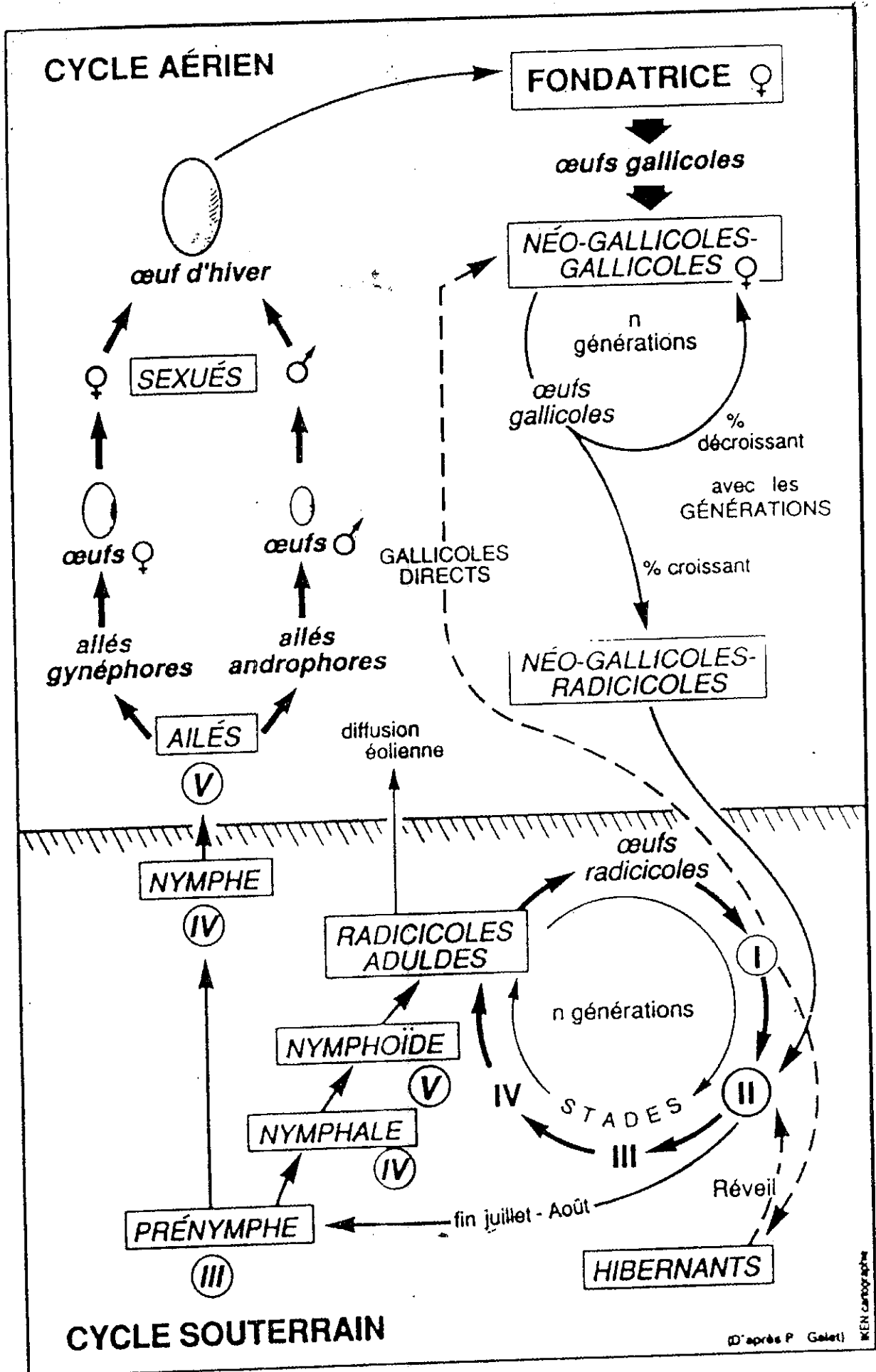


SCHÉMA GÉNÉRAL DU CYCLE BIOLOGIQUE DU PHYLLOXÉRA

## LE PHYLLOXERA

Nul ne prit garde dans la grande euphorie du vignoble languedocien, à ces quelques pieds qui discrètement dépérissent à Pujaut, dans le Gard, en 1863. Le mal resta local et ne franchit point les quelques ceps languedociens.

Cinq années plus tard, dans les Bouches du Rhône, en 1868, un même dépérissement affecta quelques ceps de la commune de Graveson. Leur maladie n'échappa pas au regard attentif de Jules Emile Planchon, professeur à l'Ecole de Pharmacie de Montpellier.

Il observa minutieusement et découvrit sur les racines des souches mortes un insecte qu'il nomma « phylloxera vastatrix ». Passèrent quelques mois et en 1869 l'insecte s'en prit aux vignes de Gironde, aux coteaux de la rive droite de la Garonne. Dans le Bordelais, le Phylloxéra détruisit cette année là une dizaine d'hectares.

L'éloignement des deux régions posait question. Et c'est encore Emile Planchon qui découvrit la solution. Il relia l'invasion de l'insecte à la proche présence de vignes américaines dans les deux cas.

Mais que faisaient des vignes américaines au cœur de la riche et prolifique diversité des vignobles français. Les descriptions enthousiastes que brossa à l'époque Chateaubriand de la flore et de la faune de l'Amérique du Nord auraient-elles piqué la curiosité des viticulteurs français ?

Ces vignes sont venues d'Amérique 30 ans plus tôt. Les premiers essais ne furent pas à la hauteur ni des attentes des maîtres de chais, ni du lyrisme poétique de l'écrivain. Malgré tout, les maîtres des vignes persistèrent et les plans de Pennsylvanie portèrent sur le sol de France des grappes « exotiques » mais médiocres.

Trente ans plus tard, ces vignes américaines poursuivent leur colonisation du vignoble. Elles apportèrent l'oïdium mais les viticulteurs français constatèrent qu'elles y résistaient bien.

En 1873, le phylloxéra s'envole pour le Gard et le Vaucluse. Entre l'arrivée de quelques individus et le constat des ravages que causeront les milliards d'insectes produits s'écoulent entre 5 et 10 années. Ils anéantissent alors des milliers d'hectares.

En 1880, la moitié du pays est envahie. Les deux foyers d'origine ont fait jonction vers Toulouse et l'insecte ailé part à l'assaut des Pyrénées. Il pénètre la vallée de la Loire, atteint la Côte d'Or. La production viticole chute de 52 millions d'hectolitres à moins de 30 millions. Les premiers départements infestés sont ruinés. Partout les producteurs paniquent.

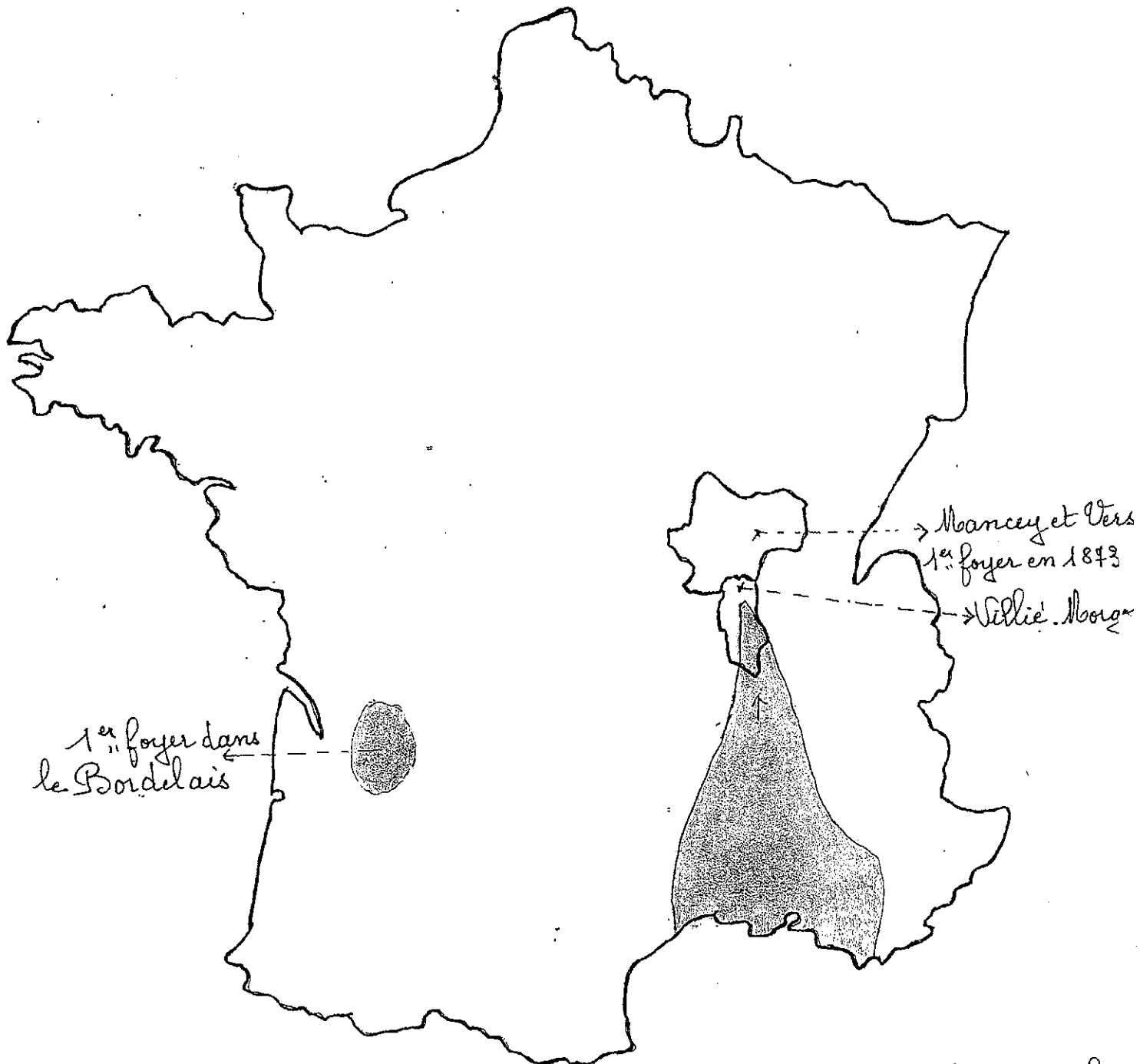
Mais quel est cet insecte ravageur ? A quoi peut-il bien ressembler ? C'est un tout petit puceron de couleur jaune citron, long de 1 à 2 mm. Demoiselle femelle pond en morte saison. Cet œuf unique passe l'hiver au chaud sous l'écorce du cep.

L'éclosion donne naissance à la « fondatrice » phylloxéra femelle. Comme toute fondatrice, elle donne naissance à une longue lignée, dynastie de 500 ou 600 œufs pondus en 6 semaines.

Cette première génération est appelée « gallicole ». Tous les individus s'alimentent en piquant les feuilles. La chaîne des générations déroule ses maillons durant tout l'été, chaque nouvelle ponte induisant induisant une baisse de fécondité.



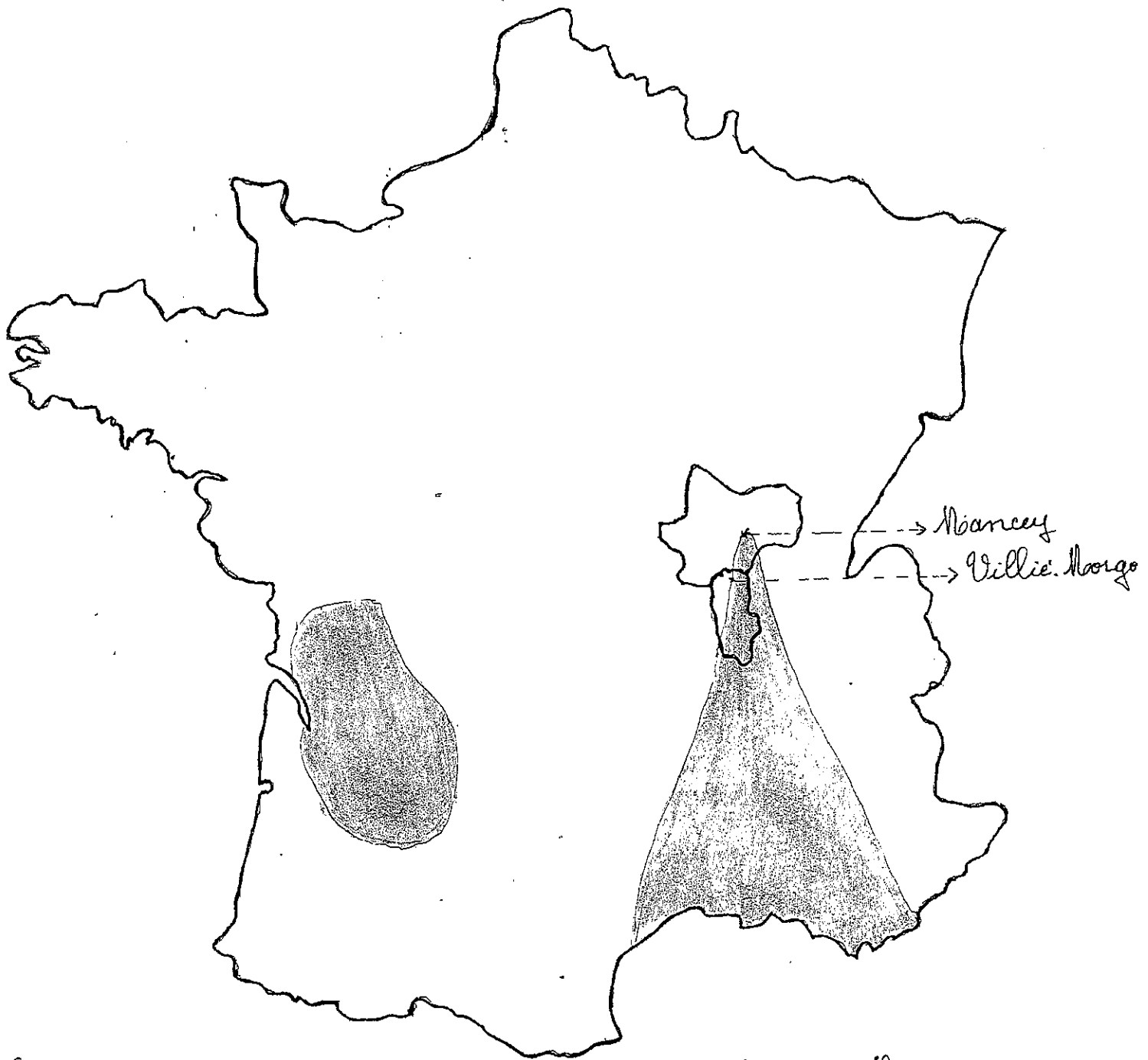
# Cache phylloxérique du sud de la France en 1873.



1873: Le phylloxéra a déjà fait d'importants dégâts dans le Midi de la France. Après s'être étendu à la vallée du Rhône il atteint le Beaujolais et le Mâconnais. Dans le canton de Sennecey-le-Grand, quelques ceps sont atteints. D'après les résultats donnés par les maires, suite aux enquêtes du préfet de S. et L. des années 1880, 1882, 1887, on se serait rendu compte que l'apparition du phylloxéra, en particulier à Mancey et Vers, remonterait à 1872.



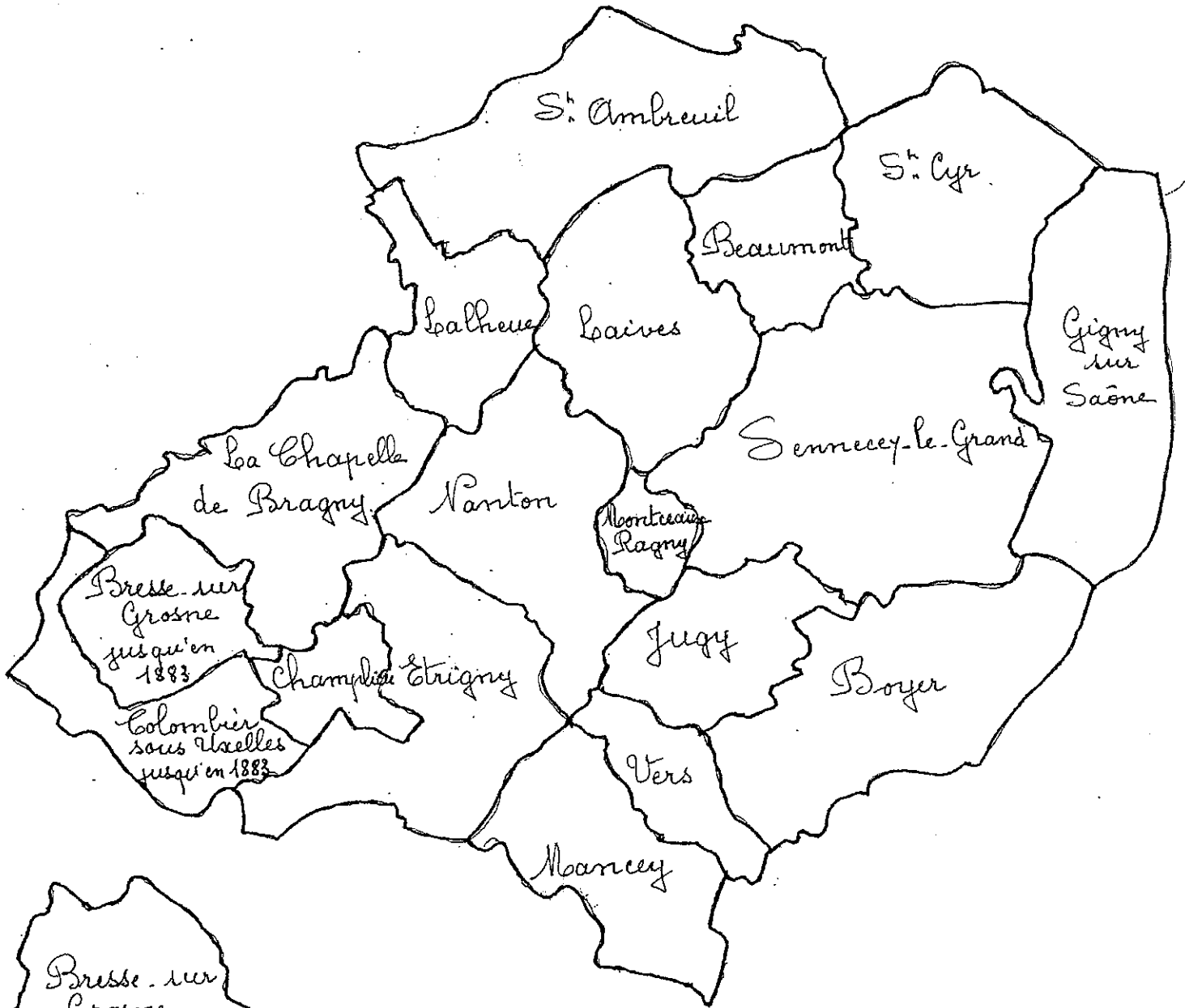
Cache phylloxérique du sud de la France en 1875.



En 1875, le phylloxéra a progressé en France. Il est reconnu dans plusieurs villages de notre canton, mais quelques ceps seulement sont touchés et les vigneron, à cette époque, doutent encore de la présence du fléau dans notre vignoble. Entre 1877 et 1880, les taches phylloxériques se multiplient ainsi que le précisent les maires de 9 communes du canton en réponse à l'enquête du préfet de 1880. Ils évaluent l'étendue des vignes attaquées mais on ne parle pas encore de destruction.

Le canton de Sennecey-le-Grand  
à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

d'après la carte d'Etat major de l'époque.



après 1883

Jusqu'en 1883, Colombier-sous-Uxelles était commune, et Champagny un hameau de Colombier. À partir de 1883, une partie de Colombier est rattachée à la commune de Bresse-sur-Grosne et le reste devient commune de Champagny-sous-Uxelles.



*Canton*

*de*

*Sennecey-le-Grand*

# Beaumont

En 1859, le village de Beaumont compte :

440 habitants

105 maisons

135 ménages

La commune de Beaumont s'étend sur une superficie de 739 hectares dont :

373 en terres labourables

242 en prés

8 en vignes

72 en forêts

Le sol est fertile. Un beau moulin sur la Grosne actionne dix tournants et un superbe battoir. Une école communale accueille les enfants. L'église est placée sous le vocable de la Sainte Vierge.

Enquête du Préfet Année 1880

La superficie du vignoble est de 20 hectares. La valeur de l'hectare de vigne est estimée à 3 600 francs. Ce prix a diminué de 10% en dix ans. La raison invoquée se résume en ces termes « mauvaises récoltes ».

Monsieur le Maire ne constate ni tache, ni vigne détruite ou même atteinte par le phylloxéra. La production moyenne des dix dernières années était de 22 hectolitres à l'hectare. Le prix du vin s'élevait à 60 francs la pièce. Le plant le plus cultivé est le Gamay qui donne un vin commun.

#### Enquête du Préfet Année 1882

Le vignoble se compose de 18 hectares. Comme précédemment, Monsieur le Maire ne constate aucun signe d'invasion phylloxérique. Il précise cependant que les récoltes sont très médiocres depuis 1879, et explique que cette production ne fait l'objet d'aucune transaction car chaque propriétaire n'en récolte que pour l'usage de sa famille. La mauvaise qualité des récoltes et l'arrivée du phylloxéra aux alentours expliquent la chute de la valeur de l'hectare de vigne.

#### Enquête du Préfet Année 1887

Monsieur le maire estime la superficie du vignoble à 25 hectares environ, mais précise qu'il s'en arrache souvent et qu'il est, par conséquent, fort difficile « de savoir au juste ce qui reste ». Le phylloxéra est arrivé et les vigneron pensent maintenant que l'insecte ravageur est apparu dès 1882. Douze taches sont apparentes. Toutes les vignes sont attaquées, et 15 hectares sont irrémédiablement détruits. Aucun traitement n'est pratiqué. Le prix de l'hectare de vigne a encore baissé. Il est estimé à 1500 francs.

### Enquête du Préfet Année 1893

Le constat est affligeant. La surface du vignoble atteignait 45 hectares. Tout a été détruit. Aucune vigne indigène n'a survécu. Sur la totalité du vignoble préexistant, 41 hectares n'ont pas été reconstitués. Quatre hectares ont été replantés en producteurs directs américains, cépage Othello. La récolte de ces producteurs directs est de 30 hectolitres, non compris 20 hectolitres environ de vin de seconde cuvée. Les chiffres qui donnent l'estimation de l'hectare de vigne, très fantaisistes, passent de 6 000 francs (avant l'invasion du phylloxéra) à 4 000 francs (en 1893).

### Enquête du Préfet Année 1910

Le vignoble du finage de Beaumont est passé de 4 à 8 hectares. Il a été entièrement reconstitué, planté en cépages américains ou en vignes greffées. Aucun traitement ne fut, ou n'est encore actuellement pratiqué. Toujours à classer dans les chiffres fantaisistes, la valeur de l'hectare de vigne est estimée de 3 000 francs (avant) à 2 000 francs (en 1910).

### Enquête du Préfet Année 1913

Sur les huit hectares de vignes reconstituées, ont été plantés

En plants greffés	1 hectare
En producteurs directs	7 hectares

La valeur moyenne de l'hectare de vigne est en hausse. Elle atteint 3 500 francs.

# Boyer

*En 1859, le village de Boyer compte*

*1 415 habitants*

*380 maisons*

*396 ménages*

*La superficie de la commune s'étend sur 1 692 hectares dont*

*660 en terres labourables*

*271 en prés*

*250 en vignes*

*219 en bois*

*176 en terres incultes*

*Neuf moulins à deux tournants utilisent les flots efficaces de la Natouze, petite rivière régulière. Deux carrières produisent de la pierre à bâtir de bonne qualité et de la pierre à chaux. Les vignes du terroir de Boyer produisent des vins estimés. Une école communale instruit les enfants, et une sage-femme exerce au village. Une fontaine célèbre offre des eaux bénéfiques auxquelles les habitants attribuent des vertus miraculeuses pour guérir fièvres et douleurs. Elle attire encore un grand nombre de croyants toujours fervents.*

### Enquête du Préfet Année 1880

Le vignoble de Boyer couvre 280 hectares. L'estimation de l'hectare de vigne atteint 5 000 francs. Ce prix a baissé depuis dix ans d'environ un quart. Les années mauvaises qui se sont enchaînées, en sont l'une des causes. La présence du phylloxéra a été constatée dès l'année 1878. Huit taches sont visibles. Trente ares sont détruits, et quatre ares environ sont simplement atteints. La production moyenne de ces dix dernières années a été de 15 hectolitres à l'hectare. Le vin se vend au prix de 60 francs la pièce. Le plant le plus cultivé est le Gamay Noir qui donne un vin rouge commun.

### Enquête du Préfet Année 1882

La superficie des vignes de la commune a considérablement diminué. Elle n'est plus que de 225 hectares. La présence du phylloxéra a été constatée en 1877, mais on suppose que l'invasion du phylloxéra remonte à 1874. Il y a une tache par hectare en moyenne. Les taches, rapprochées, indiquent que toutes les vignes de la commune sont atteintes. Vingt-cinq hectares sont complètement détruits. Une expérience de traitement au sulfure de carbone, sans résultat, a eu lieu sous la direction de Monsieur Millot, délégué départemental. Aucune vigne n'a été traitée par les sulfo-carbonates. Il existe des plantations de vignes américaines, mais elles sont encore peu étendues. Les espèces cultivées sont : Riparia, York Madeira, Taylor, Solonis, Viala. Les résultats font apparaître une bonne reprise en boutures. Quelques essais de greffes ont donné 75 % de réussite. Une nouvelle méthode de culture de la vigne est apparue. Cette culture en chaindre sera essayée en raison des gelées de printemps qui, dans les terrains bas, anéantissent trop souvent les récoltes. Un certain nombre de propriétaires se proposent de



planter, pour les chaintres, des cépages Taylor et York-Madeira. Avant la maladie, la valeur des vignes s'élevait à 5 000 francs l'hectare. Cette estimation se situe désormais à 2 500 francs l'hectare. Les ventes se font difficilement et à bas prix.

### Enquête du Préfet Année 1887

Il reste 70 hectares de vignes dans la commune. La destruction par l'invasion phylloxérique a concerné 210 hectares. Toutes les vignes anciennes sont atteintes. Elles seront totalement anéanties au cours de l'année à venir. Aucun traitement n'est pratiqué, ni par le sulfure de carbone, ni par le sulfo-carbonate. La valeur de l'hectare de vigne est de 1 500 francs et les ventes sont extrêmement difficiles.

Trois hectares ont été replantés en vignes américaines :

Porte-greffes

Riparia, Viala, Solonis

Producteurs directs

Othello, Cornu-Coppia, Senasqua

Les plantations sont encore trop récentes pour que l'on puisse connaître les résultats obtenus. Monsieur Emile Dafran a planté, en 1885, deux hectares de vignes aux lieux-dits La Nourrière, La Barre, Le Grand Champ. Cette plantation est entourée de toutes parts par des terrains phylloxérés. Le terrain est argilo-calcaire, de moyenne profondeur, sur sous-sol de roche de calcaire. Sur 100 plants en boutures, 80 ont repris avec succès. La réussite est de 100 % sur plants racinés. Seize mille souches ont été greffées en plants français. Les porte-greffes sont Solonis et Riparia. La variété française servant de greffon est le Gamay ordinaire. Pour cent pieds greffés, le taux de réussite n'est que de 10 %. Tout ce qui a été planté et a réussi paraît assez prospère. La première récolte est attendue pour l'année 1888.

# Champlieu

*En 1859, le village de Champlieu compte*

*187 habitants*

*48 maisons*

*48 ménages*

*La superficie de la commune est de 378 hectares dont*

*170 en terres labourables*

*90 en prés*

*1 en vignes*

*97 en bois*

*Un moulin tourne sur le Grison. L'église est placée sous le vocable de Saint-Martin. Le village a beaucoup souffert lors des guerres de religion, aux cours desquelles les Calvinistes incendièrent l'église et le presbytère.*

*Enquête du préfet Année 1880*

*Le vignoble de Champlieu, modeste, se compose de 50 ares de vignes, estimées à 3 500 francs l'hectare. Le prix a baissé de 40 % au cours des dix dernières années « en raison des gelées » précise Monsieur le Maire. Aucune présence de phylloxéra n'est encore constatée.*

La production des dix dernières années a été de 20 hectolitres à l'hectare. Le prix moyen du vin est de 50 francs la pièce de 228 litres. Le plant le plus cultivé est le Gamay rouge, qui produit un vin que Monsieur le Maire juge « mauvais ».

#### Enquête du Préfet Année 1882

Le vignoble de Champliou grandit et atteint un hectare et demi. Le phylloxéra aurait pu être repéré dès l'année 1878, et on suppose que l'invasion de l'insecte ailé serait même antérieure et remonterait à 1875. On ne peut plus compter les taches phylloxériques tant elles sont nombreuses. Toutes les vignes sont attaquées. Les vigneronns cultivent Gamay rouge et Gamay blanc. Le Gamay blanc donne de meilleurs résultats. Aucun traitement au sulfure de carbone ou au sulfo-carbonate n'est effectué, et il n'a été procédé à aucune plantation de vignes américaines. Le commerce du vin s'est ralenti.

#### Enquête du Préfet Année 1887

Monsieur le Maire annonce que la superficie du vignoble de Champliou est demeurée identique, soit un hectare et demi. La situation n'a pas évolué et les taches phylloxériques demeurent toujours aussi nombreuses. La valeur de l'hectare de vigne se situe autour de 2 000 francs et il ne se fait aucune transaction. Douze ares ont été replantés en vignes américaines, en producteurs directs Othello. La reprise est excellente. Le propriétaire de cette nouvelle vigne, plantée en 1887 et située au lieu-dit « Sur le Replat », est Monsieur Alexandre Décès. La tache phylloxérique la plus voisine est distante de deux kilomètres. Le sol est sablonneux sur cinquante centimètres sur un sous-sol

*pierreux ou rocailloux. Deux cents plants d'Othello donnent un taux de reprise de 90 %. La plantation est « en bon état ». La première récolte est espérée pour l'année 1889.*

#### Enquête du Préfet Année 1894

*Aucune vigne française ne résiste encore. Deux hectares n'ont pas été replantés et un hectare se compose de producteurs directs Othello. La valeur de l'hectare est de 2 000 francs. A Champlieu, les Othello résistent bien. Monsieur le Maire note que ces plants « se comportent très bien ». La récolte est de trois hectolitres.*

#### Enquête du Préfet Année 1905

*La superficie du vignoble atteint 2,5 hectares. Il est entièrement reconstitué en cépages américains ou en vignes greffées. La valeur de l'hectare de vigne demeure inchangée : 2 000 francs.*

#### Enquête du Préfet Année 1910

*Il ne reste plus qu'un hectare de vignes, vignoble tout entier planté en cépages américains ou en vignes greffées. La valeur de l'hectare de vigne a augmenté. Elle atteint 2 500 francs.*

#### Enquête du Préfet Année 1913

*Sur l'hectare et demi du nouveau vignoble de Champlieu, un hectare est reconstitué en plants greffés, un demi hectare est planté en producteurs directs. La valeur de l'hectare de vigne demeure inchangée : 2 500 francs.*

# Colombier-sous-Uxelles

# Champagny-sous-Uxelles

(à partir de 1883)

En 1859, le village de Colombier-sous-Uxelles compte

597 habitants

172 ménages

172 maisons

La superficie du finage est de 790 hectares dont

338 en terres labourables

81 en prés

49 en vignes

223 en bois

Il existe une école communale au village.

L'église est placée sous le vocable de Saint-Vincent.

### Enquête du Préfet Année 1880

Le vignoble de Colombier s'étend sur 95 hectares. La valeur moyenne des vignes est de 1 900 francs l'hectare. Monsieur le Maire note que ce prix n'a pas varié au cours des dix dernières années. Le cépage le plus généralement cultivé est le Gamay, qui donne un vin rouge commun. La présence du phylloxéra a été constatée en 1879, mais l'invasion serait antérieure d'au moins quatre années. L'insecte destructeur serait arrivé dès 1875. Douze taches sont répertoriées, 65 ares sont détruits, 65 ares sont envahis par la maladie. Pendant les dix dernières années, la production moyenne a été de 12 hectolitres à l'hectare. Le prix moyen du vin est de 50 francs la pièce de 228 litres.

### Enquête du Préfet Année 1881

Vingt taches phylloxériques sont apparentes sur le vignoble. Cinq hectares de vignes sont infestés, un hectare est détruit. Certains propriétaires pensent que la maladie n'est que passagère.

### Enquête du Préfet Année 1882

Le phylloxéra a détruit cinq hectares de vignes. Aucun traitement n'est pratiqué. Il n'a été procédé à aucune plantation de vignes américaines. Le vin qui valait auparavant 30 francs l'hectolitre, se vend maintenant 55 francs, ce qui représente environ 125 francs la pièce de 228 litres.

### Enquête du Préfet Année 1887

De hameau de Colombier-sous-Uxelles, Champagny est maintenant devenu commune. La nouvelle commune de Champagny-sous-Uxelles compte 30

hectares de vignes. Les taches phylloxériques se sont étendues sur la totalité du vignoble. Les trente hectares sont envahis par l'insecte ravageur, et vingt hectares sont entièrement détruits. La valeur des vignes a considérablement diminué pour se fixer à 800 francs l'hectare. La maladie explique qu'il n'y ait plus ni ventes ni transactions. Les nouvelles plantations représentent une superficie de 60 ares.

Porte-greffes	Viala	250 pieds
	Solonis	250 pieds
Directs américains	Othello	17 pieds

Le nombre de reprises pour 100 plants de chaque espèce en boutures ou en plants racinés est de 95. Le nombre de réussites pour cent pieds greffés est de 25. Les résultats sont jugés médiocres sur le terroir viticole de Champagny. L'état actuel de la plantation est jugé peu satisfaisant. Monsieur le Maire précise que « la soudure est mal faite ». La récolte est espérée pour l'année 1888. Les viticulteurs qui ont effectué ces nouvelles plantations sont Messieurs Chambard et Fête. Ils ont reconstitué cinquante ares de vignes sur les lieux-dits « Colombier » et « La Combe ». La date de plantation est de 1885. Le terrain est un calcaire léger sur un sous-sol pierreux.

### Enquête du Préfet Année 1893

Les vignes anciennes ont toutes disparu. Seuls dix hectares ont été reconstitués. Le prix de la vigne demeure estimé à 800 franc l'hectare.

### *Nouvelles plantations*

<i>Producteurs directs</i>	<i>Othello</i>	<i>8 ha</i>
<i>Plants greffés</i>	<i>Sur Riparia</i>	<i>1,8 ha</i>
	<i>Sur Solonis</i>	<i>0,20 ha</i>

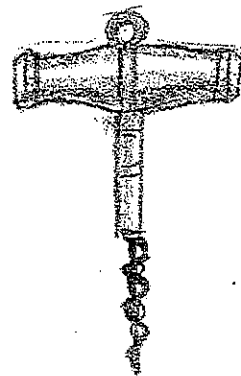
*Les résultats obtenus sont passés de médiocres à satisfaisants.*

<i>Récolte</i>	<i>Producteurs directs</i>	<i>80 hl</i>
	<i>Plants greffés</i>	<i>5 hl</i>

### *Enquête du Préfet Année 1910*

*Le vignoble de Champagny-sous-Uxelles occupe une superficie de 39 hectares.*

*Il se compose en totalité de cépages américains ou de vignes greffées. Le prix de la vigne est remonté à 1 800 francs l'hectare.*



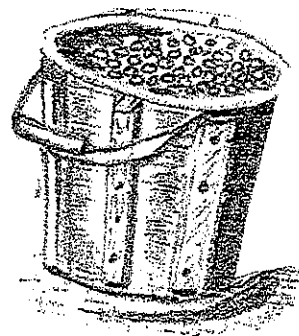
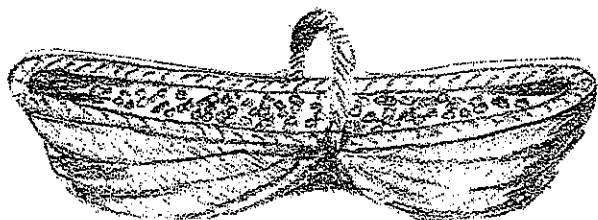
### *Enquête du Préfet Année 1913*

*Le vignoble ne compte plus que 37 hectares dont*

*Sur plants greffés 30 hectares*

*Sur producteurs directs 7 hectares*

*La valeur moyenne des vignes se maintient à 1 800 francs l'hectare.*





# Etrigny

*En 1859, le village d'Etrigny compte*

*1295 habitants*

*375 maisons*

*412 ménages*

*La superficie de la commune est de 1545 hectares dont*

*569 en terres labourables*

*208 en prés*

*173 en vignes*

*546 en bois*

*Un notaire officie au village. Une école de garçons et une école de filles dispensent l'instruction. Une sage-femme est domiciliée dans la commune. L'église d'Etrigny est placée sous le vocable de Saint Jean-Baptiste.*

## *Enquête du Préfet Année 1880*

*Le vignoble de la commune s'est étendu. Il couvre maintenant 245 hectares. Le prix moyen de l'hectare de vigne est de 6 000 francs. Il représente une diminution de un septième survenue au cours des dix dernières années, par suite de mauvaises récoltes. La présence du phylloxéra a été constatée depuis l'année*

1879. Il existe deux taches sur le territoire, et six ares de vignes sont détruits. La production moyenne de ces dix dernières années est de 25 hectolitres à l'hectare, et le prix moyen atteint 50 francs la pièce (228 litres). Le plant le plus connu est le Gamay, qui donne un vin rouge commun.

#### Enquête du Préfet Année 1881

La superficie du vignoble demeure inchangée, soit 245 hectares. On suppose que l'invasion du phylloxéra remonte à 1877. Il y a un grand nombre de taches apparentes. On estime qu'un tiers des vignes est attaqué, peut-être même la moitié. Un hectare est détruit en totalité. Aucun traitement n'est pratiqué, ni au sulfure de carbone, ni au sulfo-carbonate. La valeur des vignes non phylloxérées demeure inchangée (6 000 francs l'hectare). Monsieur le Maire pense que l'influence de la maladie sur les ventes est nulle pour l'instant, bien que, pour le moment, il ne se fasse aucune transaction. Aucun syndicat n'a été constitué pour le traitement des vignes. Quelques tentatives ont eu lieu auprès de certains propriétaires pour en créer un, mais aucun d'entre eux n'a voulu en prendre l'initiative.

#### Enquête du Préfet Année 1882

Le vignoble d'Etrigny présente une cinquantaine de taches. Cinquante hectares sont attaqués par la maladie, et deux hectares complètement détruits. Il n'y a toujours pas de traitement dans la commune, et pas davantage de syndicat. Aucune pépinière de plants américains n'a été créée. La vigne, qui était estimée à 300 francs l'ouvrée (4 ares 28), n'en vaut plus que 200 maintenant. Les ventes sont nulles puisque, depuis trois ans, la récolte est insignifiante.

## Enquête du Préfet Année 1887

Seuls 180 hectares de vignes subsistent dans la commune. Les taches sont innombrables. Tout le vignoble est atteint et soixante hectares sont détruits. Aucun traitement n'est pratiqué. Les traitements au sulfure de carbone et au sulfo-carbonate sont très coûteux et demandent un travail considérable. Seuls quelques viticulteurs du Mâconnais y avaient recours. Les produits étaient livrés en tonneaux. La réalité était diverse en Beaunois et en Dijonnais. Les moyens financiers des différentes propriétés étaient déterminants. A Etrigny, la valeur de l'hectare de vigne est tombée à 2 400 francs dans un premier temps. En 1887, elle est estimée à 1 600 francs. Les ventes sont rares et les transactions difficiles. Deux hectares ont été plantés en vignes américaines. Les espèces cultivées sont : Othello, Viala, York, Riparia, Solonis et Jacquex.

### Plantations

Othello	5 000 souches
Plants greffés	15 000 souches

Les greffons utilisés sont le Mourit et le Petit Bouchet

### Pourcentage de réussite

Pour les plants greffés	50 %
Pour les plants racinés	90 %

La plus importante plantation de vignes américaines appartient à Monsieur Claude Guyonnet. Le lieu-dit s'appelle « La Pendure » et représente une

superficie de 12 ares. Cette plantation a trois ans. Elle se situe sur un sol argilo-calcaire et un sous-sol imperméable.

### Enquête du Préfet Année 1893

Aucune vigne n'a résisté à l'invasion phylloxérique. Seuls 80 hectares ont été replantés. Sur la totalité du vignoble antérieur, 184 hectares n'ont pas été reconstitués. Il ne se pratique aucun traitement sur les vignes infestées. La valeur de la vigne est évaluée à 2 000 francs l'hectare.

### Nouvelles plantations

Othello	50 hectares
Riparia	28 hectares
Viala	6 hectares
Solonis	15 hectares

### Récolte

Sur producteurs directs	600 hectolitres
Sur plants greffés	100 hectolitres

### Enquête du Préfet Année 1905

En 1905, la superficie couverte par le vignoble est de 270 hectares. Il est entièrement reconstitué en cépages américains ou en vignes greffées. L'hectare de vigne est estimé à 2 500 francs.

Enquête du Préfet Année 1910

Les chiffres demeurent identiques pour l'enquête du Préfet de l'année 1910.

Enquête du Préfet Année 1913

En 1913, la surface du vignoble diminue. Elle n'est plus que de 260 hectares.

La valeur de l'hectare de vigne atteint 4 000 francs.



# Gigny-sur-Saône

En 1859, le village de Gigny compte

1 002 habitants

137 maisons

170 ménages

La superficie de la commune est de 1 437 hectares dont

729 en terres labourables

189 en prés

303 en bois

Un bac assure le passage de la Saône au port de La Colonne. Deux huileries et deux tuileries fonctionnent au village. Il se tient deux foires dans la commune, la première le 12 mai, et la seconde le 16 septembre. Des religieuses dirigent une école de filles, tandis que l'école publique accueille les garçons. Un notaire officie à Gigny. L'église est placée sous le vocable de Saint Pancrace.

L'enquête préfectorale de 1880 fait apparaître l'absence de tout vignoble dans la commune, de même que celles de 1882, 1887 et 1893.

*Enquête du Préfet Année 1905.*

*La commune compte trois hectares d'un vignoble nouveau entièrement constitué de cépages américains Othello et Noah. L'hectare de vigne est estimé à 4 000 francs.*

*Enquête du Préfet Année 1906*

*Superficie et composition du vignoble demeurent inchangées. Aucune valeur n'est indiquée pour l'hectare de vigne.*



# Jugy

*En 1859, le village de Jugy compte*

*600 habitants*

*185 maisons*

*185 ménages*

*La superficie de la commune est de 769 hectares dont*

*283 en terres labourables*

*50 en prés*

*171 en vignes*

*Le vin est d'assez bonne qualité dans le « climat » de Scivolières. L'église est placée sous le vocable de Saint Germain. Le sol est calcaire, argileux, parfois sablonneux.*

## *Enquête du Préfet Année 1880*

*L'accroissement du vignoble est notoire puisque la commune de Jugy compte maintenant 220 hectares de vignes. L'hectare de vigne est estimé à 3 500 francs. Ce prix a baissé au cours des dix dernières années. Il s'élevait auparavant à 6 000 francs. La présence du phylloxéra a été constatée en 1877. Deux taches sont attestées, 30 ares sont détruits, et 3,50 hectares d'ores et déjà atteints. La production moyenne des dix dernières années a été de 16 hectolitres à l'hectare.*



Le prix moyen du vin est de 60 francs la pièce (228 litres). Le plant le plus cultivé est le Gamay ordinaire qui donne un vin rouge commun.

#### Enquête du Préfet Année 1881

La superficie du vignoble décroît légèrement. Elle est maintenant de 212 hectares. Bien que constatée en 1877, l'invasion phylloxérique remonterait à 1876. Des taches apparaissent sur la totalité du vignoble, et 100 hectares sont attaqués de façon irrémédiable. La progression du phylloxéra a été terriblement rapide.

#### Enquête du Préfet Année 1882

Le vignoble de Jugy couvre 210 hectares. Toutes les vignes sont infestées par le phylloxéra. Dix hectares sont totalement détruits. L'hectare de vigne vaut seulement 2 300 francs. Il n'y a pas de plants américains dans la commune, et aucun traitement n'y est pratiqué.

#### Enquête du Préfet Année 1887

Il ne reste plus que 100 hectares de vignes. Toutes sont attaquées par le phylloxéra. Des taches sont présentes sur la totalité du vignoble. Les vignes détruites totalisent une surface de 120 hectares. Aucun traitement n'est pratiqué, ni au sulfure de carbone, ni au sulfo-carbonate. De nouvelles plantations apparaissent. Deux hectares sont replantés en vignes américaines, cépage Othello, ce qui représente 750 souches. La réussite des plants racinés s'élève à 95 %. La récolte est attendue dans trois ans, en 1890. Messieurs Berthier et Bridet ont planté la surface la plus importante au lieu-dit « Les Biziers ». La

tache phylloxérique la plus proche se situe dans la parcelle contiguë. Le terrain est de nature argilo-calcaire à une profondeur de un mètre. Le sous-sol est argileux. La valeur de la vigne est de 900 francs l'hectare. La maladie exerce une influence tout à fait défavorable sur les ventes et le prix des transactions.

### Enquête du Préfet Année 1893

Sur les 220 hectares de vignes existant avant le phylloxéra, 170 hectares sont détruits et non reconstitués. Seuls 50 hectares ont été replantés. Le sulfure de carbone a été employé sur 6 hectares. Ce traitement a donné de bons résultats.

### Plantations nouvelles

Producteurs directs	Othello	25 ha
Plants greffés sur	Riparia	20 ha
	Viala	2 ha
	Solonis	2 ha
	Rupestris	1 ha

Les résultats sont bons pour Riparia, passables pour Viala et Solonis, médiocres sur Rupestris.

### Récolte

Vieilles vignes	aucune récolte
Producteurs directs	700 hl
Plants greffés	700 hl

*La valeur moyenne de la vigne est de 1 800 francs l'hectare.*

*Enquête du Préfet Année 1905*

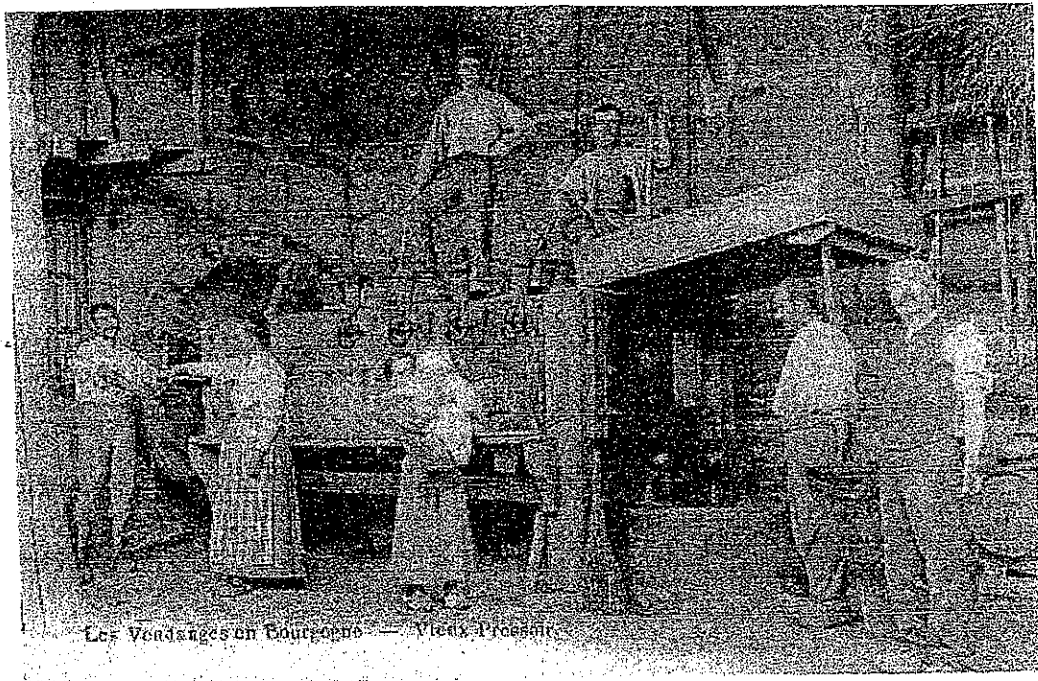
*La superficie du vignoble reconstitué atteint 200 hectares. La valeur de l'hectare de vigne s'élève à 3 500 francs.*

*Enquête du Préfet Année 1910*

*La superficie du vignoble de Jugy fléchit légèrement (173 hectares). La totalité du vignoble est reconstitué en cépages américains ou en vignes greffées. Le prix de l'hectare de vigne est de 2 800 francs.*

*Enquête du Préfet Année 1913*

*Sur la surface actuelle de 170 hectares, le vignoble de Jugy compte 167 hectares reconstitués en plants greffés, et 3 hectares sur producteurs directs. La valeur moyenne de la vigne est estimée à 2 400 francs l'hectare.*



*Les Vendanges en Bourgogne — Vieux Pressoir*

# La Chapelle de Bragny

En 1859, le village de La Chapelle compte

459 habitants

99 maisons

113 ménages

La superficie de la commune est de 1 587 hectares dont

366 en terres labourables

63 en terres incultes

167 en prés

1 en vignes

927 en bois

La rivière de Grosne actionne les sept tournants de chacun des trois moulins. Un four cuit la chaux en Champ Gaudenat. En Champ Crochet, la tuilerie Rizet fabrique des tuiles, des briques et de la chaux. Un débit de tabac est ouvert au village.

## Enquête du Préfet Année 1880

Le vignoble s'est agrandi et couvre 6 hectares. La valeur de l'hectare de vigne est de 2 000 francs. Elle est en diminution de un cinquième, en raison du faible rendement. Aucune tache de phylloxéra n'est visible. Les vignes de la commune

ne semblent pas atteintes. La production moyenne des dix dernières années a été de 10 hectolitres à l'hectare. Le prix moyen du vin atteint 45 francs la pièce de 228 litres. Les plants les plus cultivés sont le Gamay rouge et le Mourot, parfois appelé « Gros Gamay » qui donnent un vin rouge commun. Le Gamay rouge mentionné dans l'enquête pourrait être le Fréau, Gamay coloré tout comme le Mourot, tellement coloré qu'il fut appelé « Teinturier ».

#### Enquête du Préfet Année 1882

Le vignoble « chapalat » s'étend sur cinq hectares, non encore attaqués par le phylloxéra. Il existe une pépinière au village. Un arc de Riparia a été semé au mois d'avril, pour réaliser des porte-greffes. Les vignes se situent aux lieux-dits « Les Meix » au village de la Chapelle, et « Les Theurots » à Hauterive-le-Haut.

#### Enquête du Préfet Année 1887

La superficie du vignoble « chapalat » s'est amoindrie. Il n'y a plus que deux hectares de vignes au village. Le phylloxéra n'a pas encore fait son apparition. Il semble pénétrer plus lentement dans les terroirs du village, qui sont argileux et frais. L'enquête suivante, datée de l'année 1893, fera apparaître trois hectares de vignes avant l'invasion phylloxérique. De nouvelles vignes auraient donc été plantées après 1887.

#### Enquête du Préfet Année 1893

Il existait trois hectares de vignes avant l'arrivée du phylloxéra.

La moitié des vignes est attaquée par le phylloxéra mais résiste encore. La destruction, sans reconstitution, est évaluée à 50 ares. Un hectare est planté en Othello, producteur direct américain.

Récolte	vignes américaines	50 hectolitres
	Othello	60 hectolitres

Les anciennes vignes sont parfois appelées vignes du pays ou vignes françaises. Cette récolte sur Othello est la première. Les ceps ont donc été plantés quatre années auparavant, vers 1889. L'Othello est un cépage très productif qui a beaucoup de pousse et une végétation abondante. On peut donc le planter de façon plus espacée et ne pas se conformer aux dix mille pieds préconisés pour un hectare. A Nanton, les vigneronns n'ont planté que 60 pieds à l'are. Un hectare de vigne se vend 3 000 francs.

#### Enquête du Préfet Année 1894

Un seul hectare de « vignes françaises » résiste encore à l'insecte destructeur. L'étendue des vignes détruites et non replantées est de deux hectares. Un hectare de vignes a été planté en producteurs directs américains dont

En Othello	80 ares
En Noah	10 ares

Othello et Noah étaient des cépages faciles à planter. Leurs ceps étaient vigoureux, de grande taille, leur bois relativement épais, même dans nos terres argileuses.

Les producteurs directs ont donné de belles récoltes en 1893 et 1894. À la question de Monsieur le Préfet qui demande s'ils semblent dépérir, Monsieur le Maire répond qu'ils n'en ont pas l'air.

Récolte	Vigne française non greffée	40 hectolitres
	Producteurs directs	75 hectolitres

La valeur moyenne de l'hectare de vignes est de 3 500 francs. Le prix est identique à celui pratiqué avant l'invasion phylloxérique.

Dans les terrains argileux et frais du village, souvent plus humides, le phylloxéra a pénétré plus lentement que sur les terres calcaires des coteaux. Sur ces mêmes coteaux, quatre ou cinq années après leur plantations, les Othello se sont mis à dépérir de façon manifeste. Par contre, dans les vignes de La Chapelle, dans celles de Saint-Cosme dans le Chalonnais, les céps d'Othello ont résisté une bonne dizaine d'années. Il a néanmoins fallu les greffer.

#### Enquête du Préfet Année 1905.

En 1905, le premier adjoint Claude Blondeau déclare que la surface des vignes est de deux hectares quinze, sans donner davantage de détails. Il note que la totalité du vignoble est plantée en cépages américains ou en plants greffés. L'hectare de vigne est estimé à 2 000 francs.

Enquête du Préfet Année 1907

En août 1907, Monsieur le Maire atteste qu'il reste deux hectares de vignes au village. La valeur de l'hectare demeure inchangée.

Enquête du Préfet Année 1910

Le terroir viticole « chapalât » ne varie pas, deux hectares de vignes pour une valeur moyenne de 2 000 francs l'hectare.

Enquête du Préfet Année 1913

Le vignoble « chapalât » s'est amoindri. Il ne couvre plus qu'un hectare dont 10 ares en vignes greffées et 90 ares en cépages américains. Le prix de l'hectare de vigne a doublé. Il atteint maintenant la coquette somme de 4 000 francs.





# Laives

*En 1859, le village de Laives compte*

*1351 habitants*

*417 ménages*

*394 maisons*

*La superficie de la commune est de 1262 hectares dont*

*624 en terres labourables*

*244 en prés*

*112 en vignes*

*169 en bois*

*Deux moulins à blé, le moulin de Thiot et le moulin de Bouterey, tournent sur le ruisseau « Le Bief de Rompereau ». Les carrières de Laives sont très actives. Les pierres qu'elles fournissent sont très estimées et propres à la taille. L'extraction est « considérable ». L'église est placée sous le vocable de Saint Martin. Une très ancienne église, édifiée au sommet de la montagne Saint Martin, faisait partie d'un monastère dont il ne reste plus rien. Un des chemins y donnant accès est appelé « Chemin des Templiers.*

### Enquête du Préfet Année 1880

Le vignoble de Laives s'est accru de quatre hectares. Il occupe 116 hectares. Le prix de la vigne a diminué d'un quart au cours des dix dernières années. La raison en est le manque de main d'œuvre. Tout vigneron désirant acquérir un hectare de vigne devra le payer 5 000 francs. La présence du phylloxéra a été constatée depuis deux ans (année 1878). Il existe deux taches sur le territoire de la commune. Cinq ares sont détruits et vingt ares sont atteints. La production moyenne des dix dernières années a été de trente hectolitres à l'hectare. Le prix de vente moyen du vin est de 60 francs la pièce de 228 litres. Le plant le plus cultivé est le Gamay qui donne un vin rouge commun.

### Enquête du Préfet Année 1881

La superficie du vignoble n'a pas varié. On y voit maintenant huit taches apparentes, et 10 hectares de vignes sont attaqués.

### Enquête du Préfet Année 1882

La surface plantée en vignes a diminué. Elle n'est plus que de 114 hectares. Le phylloxéra a progressé. Trente-huit hectares sont infestés et le vignoble laisse apparaître une cinquantaine de taches. Aucun traitement n'a été effectué et les viticulteurs n'ont pas encore planté de vignes américaines. La valeur des surfaces plantées en vignes s'effondre. Elle passe de 4 600 francs l'hectare avant la maladie, à 2 300 francs actuellement.